

PROGRAMME SOUVENIR



Cinquantenaire
de
STE - MARTINE
de
COURCELLES

1903

1953

AVANT-PROPOS

La vie des sociétés est à l'image de celle des personnes. On peut écrire, en quelque sorte, leur biographie. C'est ce qu'on appelle l'histoire. Petite et grande histoire suivent la même courbe: naissance, croissance, déclin. Tel est le sort de tout ce qui est humain. Cinquante années, dans la vie d'une paroisse, c'est peu. Un cinquantenaire ne peut la surprendre qu'en pleine croissance, à moins qu'elle ne soit précocement vieillie. Heureusement, Sainte-Martine de Courcelles ne donne aucun signe de vieillesse. Au contraire!

Elle est en plein progrès. Elle a depuis longtemps passé le stage des pionniers. Ceux dont la mémoire peut remonter les trente dernières années s'étonnent du chemin parcouru. A trente ans d'aujourd'hui, Sainte-Martine faisait figure d'arrière-pays, sorti à peine des défrichements; et ses voisines, plus âgées, plus coquettes aussi, pouvaient la dédaigner un peu. Maintenant, elle s'est mise au pas avec elles. Son visage est prospère. Ses fermes sont plus cossues et plus brillantes. Son village a plus que doublé. L'industrie y marche de pair avec l'agriculture. Et son dernier mot n'est pas dit!

Ajouterai-je encore ce que je pense de son esprit? On m'accuserait de partialité. Malgré tout, j'en cours le risque! Ses progrès n'ont pas altéré son âme. Les paroisses rurales sont des foyers et des réserves de vie chrétienne. Sainte-Martine ne cède la place à aucune pour la vitalité religieuse, pour la simplicité et l'ardeur de sa foi. Elle est restée fidèle; elle est seulement plus consciente, plus active, plus ouverte. Elle doit le demeurer et progresser encore.

Ce sera le souhait final. La paroisse est d'abord une EGLISE, c'est-à-dire une assemblée de baptisés, qui se nourrissent tous du seul Corps du Christ, source de vie et de charité. Que celle de Sainte-Martine vive toujours davantage de ce Corps précieux, et que sa vie s'épanouisse en toutes sortes d'oeuvres et dans tous les domaines. Et qu'elle vive dans une indivisible charité. Puisée à la Source, celle-ci est l'énergie qui fait les grandes choses. Une paroisse divisée va dépérir. Une paroisse unie — et Jésus-Christ seul sait unir — ne connaît pas d'obstacles à son développement. Que Sainte-Martine entreprenne ainsi la seconde étape de son centenaire.

Lucien Campeau, s.j.

10.00

NOTES HISTORIQUES

SUR LA

PAROISSE

DE

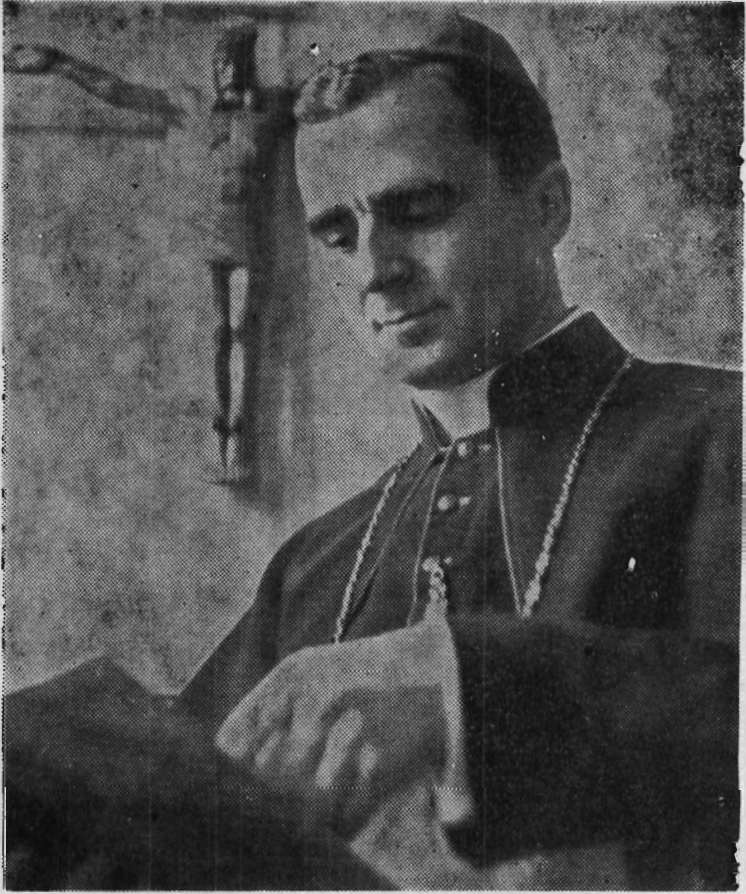
Sainte-Martine de Courcelles

1903-1953

PUBLIEES PAR LE COMITE EXECUTIF DU CINQUANTENAIRE

DE

COURCELLES



Voeux des diocésains et des paroissiens
de Courcelles
à
Son Excellence Révérendissime Monseigneur Maurice Roy,
Archevêque de Québec.

Présentation

Chers lecteurs,

Je suis heureux de présenter quelques notes historiques sur la fondation de la paroisse Saint-Martine de Courcelles. Mon but est de jeter quelques lumières sur l'humble histoire de cette paroisse et, par ce geste, rendre hommage aux pionniers, aux curés et à tous les anciens qui ont apporté leur généreux concours à l'édification de cette localité.

Si je suis parvenu à recueillir ces notes, je le dois au Révérend Père Louis Gosselin, curé fondateur de Sainte-Martine, à M. le curé Roger Dorval et à M. Napoléon Brousseau qui a conservé beaucoup de documents concernant l'érection de la paroisse. M. l'abbé Roland Doyon, les présidents et secrétaires des différentes organisations, les quelques pionniers encore vivants qui ont présidé à la naissance de la paroisse, m'ont été également d'un grand secours. A tous je présente mes meilleurs remerciements.

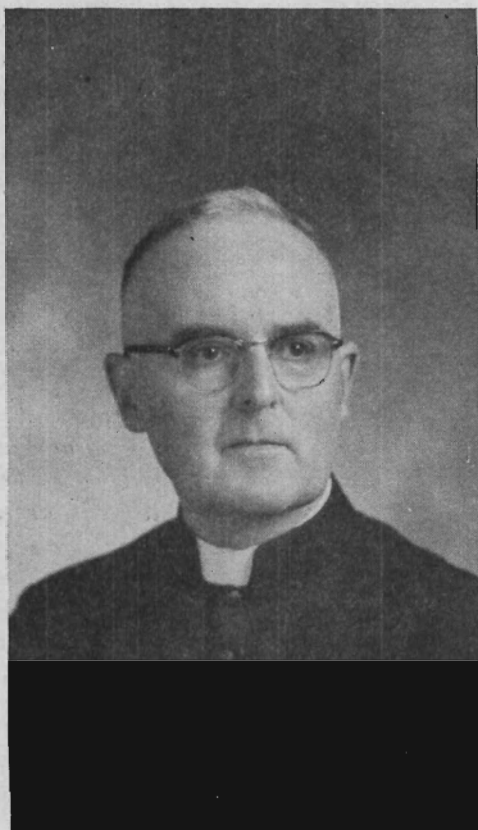
Que cette revue de notre passé nous serve de thème, à un chant de reconnaissance envers Dieu et envers nos anciens qui ont si courageusement préparé la belle paroisse d'aujourd'hui.

A M. le curé Roger Dorval, au Révérend Père Louis Gosselin, aux paroissiens d'hier et d'aujourd'hui, je dédie ce modeste travail avec mes respectueux hommages.

L'AUTEUR

Courcelles, 15 août 1953.

Hommages des paroissiens à leur Pasteur



MONSIEUR L'ABBE ROGER DORVAL,

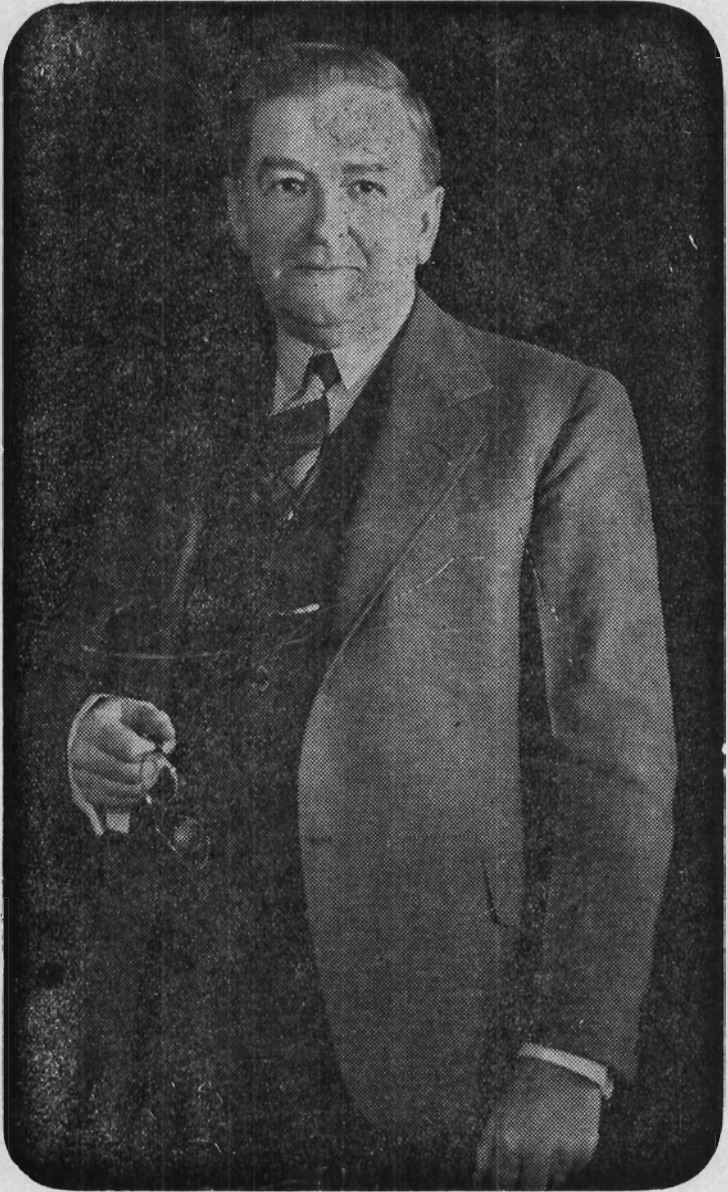
Curé actuel.



*Nous rendons grâce au Seigneur pour les
innombrables bienfaits qu'Il a accordés à la
paroisse de Sainte-Martine de Courcelles et
nous lui demandons de continuer à répandre à
profusion ses bénédictions!*

ROGER DORVAL, ptre,
curé de Sainte-Martine de Courcelles





Hommages du Premier ministre, l'Honorable Maurice L. Duplessis,
et des membres du Conseil Exécutif de la province de Québec.

Hommages au courage des fondateurs et

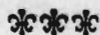
vœux de succès aux continuateurs

de leur grande oeuvre.

Dr Gérard Noël

M. A. L.

Député de Frontenac.



MEMBRES DES COMITES DU CINQUANTENAIRE

Président: M. J.-A. Nadeau.

Vice-président: Edmond Domingue.

Secrétaire général: Delphis Lessard.

Conseiller: M. le Docteur Gros Louis.

Directeurs: MM. J.-A. Nadeau, Edmond Domingue, Hilaire Couture,
Alphé Domingue, Oliva Rouillard, Philippe Leclerc, Joseph
Mathieu, Alphonse Bélanger, Tharcissius Rouillard.

COMITE DE PUBLICITE

Président: M. Daniel Nadeau.

Clément Pagé.

Antonio Tardif.

COMITE DE DECORATION

M. le Docteur Léon Gros Louis.

M. Joseph Mathieu.

M. Jean-Marie Tardif.

COMITE DE RECEPTION

Président: M. le Curé Roger Dorval.

M. Donat Couture.

M. Joseph Lapierre, eccl.

COMITE D'AMUSEMENT

Président: M. Tharcissius Rouillard.

M. Léo Fortin.

M. Philippe Leclerc.

M. Evangéliste Goulet.

M. Odilon Goulet.

M. Gérard Lapierre.



Le "Comité de direction du cinquantenaire". Au centre MM. J.-A. Nadeau, président, à gauche Delphis Lessard, secrétaire, Hilaire Couture, Dr Léon Gros-Louis, à droite Edmond Domingue, Oliva Rouillard; deuxième rangée: MM. Philippe Leclerc, Ulric Fortin, Donat Couture, Jos. Mathieu, Emilien Blanchette, Antonio Tardif, Léo Fortin, Alphonse Bélanger, J. M. Tardif, Alphé Domingue, Tharcisius Rouillard.



CHUTE SUR LA RIVIERE DES BLEUETS.

"VOIX DE LA RIVIERE DES BLEUETS"

Enfant insoucieux qui vas ton chemin, arrête-toi un moment, contemple mon visage flétri, incline l'oreille et écoute, le mystère de mon passé.

J'étais jadis la reine de cette région. J'arpentais majestueusement mon domaine inviolé, escortée d'une garde nombreuse composée de géants puissants dont leurs cheveux épars flottaient là-haut et se perdaient dans l'immensité. Je me plaisais à faire onduler légèrement les plis de ma robe d'azur et à égailler mon voisinage par l'harmonie de mon chant.

Quand le jour agonisait, le roi des espaces me lançait un dernier regard tout étincelant de lumière et me faisait belle tant qu'il pouvait. Il enflammait tout mon être, le faisait rayonner de mille feux et piquait ma robe d'une infinité de diamants et de perles précieuses. J'étais un monde de beautés.

Quand un souffle cruel glaçait mon visage, je jetais sur moi un voile protecteur, je me retournais sur moi-même et menais une vie dans la douce intimité, vie qu'aucun oeil indiscret ne pouvait troubler. Je faisais mon bonheur à regarder folâtrer légèrement ces petits êtres que je cachais précieusement dans mon sein les entourant des plus délicates attentions et de la plus chaude affection.

Quand le roi de la région d'en-haut, fatigué de sa solitude daignait me caresser de son haleine douce et bienfaisante, je secouais ce joug que le froid avait mis sur mes épaules et qui me donnait des airs de vieillesse. Je continuais ainsi à vivre de cette vie d'antan, vie pleine de noblesse et de majesté qui me faisait reine et maîtresse de ces lieux.

Je croyais, dans ma naïveté, ma puissance infinie, mon bonheur immortel.

Mais il y eut un jour, ah le jour malheureux! où toute une armée de bourreaux ont violé mon domaine, ont frappé et abattu ma garde, ont endigué ma liberté, ont pillé mes trésors, m'ont dépouillé de mes richesses et me firent leur esclave. Je fut réduite à transporter moi-même ces géants mutilés en qui se trouvait autrefois toute ma puissance. On m'obligea à tourner une immense roue qui épuisait mes forces. On me jeta sur le dos deux lourds poids d'acier qui me faisaient mal. Mon domaine, autrefois si calme, si silencieux s'est peuplé d'odieuses boîtes à bruits qui finirent par éteindre mon chant, le seul espoir sur lequel je comptais pour endormir mon malheur.

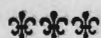
Abattue par cet orage d'épreuves, j'étais sur le point de sombrer dans le désespoir, quand soudain, ô merveille, apparut, là, tout près de moi, une croix qui projeta la fraîcheur de son ombre sur la profonde brûlure de ma peine, ressuscita mon courage agonisant, m'environna d'une lumière mystérieuse qui me fit découvrir le vrai sens de cette épreuve et m'apporta tout un monde de consolations qui fit épanouir sur mon visage une nouvelle beauté. J'étais devenue le centre d'une nouvelle paroisse chrétienne.

Enfant rayonnant de jeunesse et de beauté qui contemples le spectacle de la vie, dans ce qu'il a de plus séduisant et de plus charmeur, écoute l'expérience d'une vieille reine. Dans ce tableau de la vie qui se présente à toi,

Hommages à la brave population
de Courcelles



PATRICE TARDIF, C.L.



ne vois-tu pas cachée, là, tout près, cette armée de bourreaux qui bientôt t'assailleront? Hélas, le travail pénible, la maladie, le deuil, la pauvreté alourdiront ta démarche, l'aiguillon des soucis creusera ton front, le poids des responsabilités courbera ton dos, le spectre redoutable de la solitude et de l'ennui te fera peur, et le gouffre du désespoir menacera peut-être de t'engloutir.

Ce sera le moment de relever la tête. Tu découvriras, là, tout près, une croix, cette même croix qui jadis me sauva au temps de ma détresse. Elle t'enseignera le vrai sens de la vie et le prix de la douleur. Et quand l'hiver de la vie aura mis du blanc sur ta tête et que se présentera à toi le spectre de la mort, une sublime consolation fera épanouir ton visage si tu peux te rendre le témoignage d'avoir vécu à l'ombre de la croix.



SAINTE MARTINE

Rév. M. A. Belleau, ptre,

Curé de Saint-Vital de Lambton.

Monsieur le Curé,

Il convient de donner de suite à l'église de la Station de Lambton un titulaire chargé de veiller sur elle et de l'entourer de sa protection. Je ne puis mieux faire que de choisir Sainte-Martine, jeune vierge et martyre, qui, au troisième siècle, sous le Pape St-Urbain I, illustra l'Eglise par ses oeuvres de miséricorde, sa foi intrépide et son glorieux martyre.

Les annales ecclésiastiques disent que ses trésors furent pour les pauvres, sa beauté pour Dieu et son coeur pour tous ceux qui vivaient dans les larmes. Elle naquit à Rome de parents très illustres. Devenue orpheline de bonne heure, elle se trouva à la tête d'une grande fortune, qu'elle employa au soulagement des pauvres, afin qu'étant déchargée d'un si pesant fardeau, elle courût plus aisément au martyre. Elle subit le fouet; on versa de l'huile bouillante sur ses plaies; elle eut le corps déchiré avec des peignes de fer et enfin sa tête tomba sous la hache du bourreau, fatigué de sa résistance et qui voulait en finir avec la sainte martyre.

Son corps repose à Rome dans une église, près de la prison Mamertine, au pied du Capitole. C'est aujourd'hui la plus riche et la plus magnifique de toutes celles qui sont consacrées, à Rome, aux saintes Martyres.

Le Pape Urbain VIII prescrivit que l'on fit sa fête le 30 janvier et il composa lui-même les hymnes que l'on chante en son honneur. Sainte Martine est une des patronnes de la Ville Eternelle.

C'est cette admirable sainte, qui confessa si généreusement sa foi, que je donne pour titulaire à l'église de la Station de Lambton. Que Sainte Martine soit pour tous les membres de cette nouvelle paroisse une protectrice puissante! que sa foi admirable règne dans leur intelligence! que la sainte espérance du ciel, qui l'a soutenue dans ses tourments, les fasse triompher dans les luttes de la vie! que sa charité soit dans tous les coeurs! Que tous imitent son mépris des plaisirs et des richesses du monde, son attachement à Dieu et sa générosité dans son service! Enfin que sa constance dans les tourments les aide à supporter les peines et les afflictions passagères de la terre dans l'espérance de partager son bonheur au ciel.

Proposez-la à la piété des fidèles de la nouvelle paroisse et que chaque famille se fasse un devoir de l'invoquer dans toutes leurs prières; que l'on se plaise à donner son nom aux enfants et que sa fête annuelle se célèbre toujours avec beaucoup d'éclat et de piété.

Veuillez agréer, Monsieur le Curé, l'assurance de mon entier dévouement en N. S.

†L. N., Archevêque de Québec.

SAINTE-MARTINE

Dans les pays où règne la foi chrétienne, c'est une pieuse coutume de placer chaque paroisse sous le patronage d'un saint particulier. Par ce geste, l'Eglise veut assurer aux paroisses un protecteur spécial au ciel et proposer aux fidèles un modèle à imiter.

Fidèle à cette tradition, le 7 avril 1903, l'autorité ecclésiastique choisit pour présider aux destinées de la paroisse de Courcelles: SAINTE MARTINE, vierge et martyre.

Issue d'une illustre famille romaine, Martine mourut après avoir enduré sous Alexandre Sévère, en 226, les plus nombreux et affreux supplices. Voici ce que l'on rapporte à la neuvième leçon du bréviaire, le jour de sa fête le 30 janvier.

"Martine, vierge romaine, née de race illustre et privée de ses parents dans un âge encore tendre, distribua généreusement ses grandes richesses aux pauvres. Sollicitée, sous l'empereur Alexandre, d'immoler aux faux dieux, elle refuse ce crime infâme. C'est pourquoi elle est torturée par divers genres de supplices et enfin condamnée aux bêtes, dans l'amphithéâtre. Elle est divinement préservée de toute blessure et est alors jetée dans un bûcher ardent qui ne lui fait pareillement aucun mal. Quelques-uns de ses bourreaux, frappés par la nouveauté du miracle, embrassent la foi du Christ et méritent eux aussi, la palme du martyre.

Aux prières de Martine, Dieu accomplit un grand nombre de prodiges; le juge exaspéré par ces prodiges et déconcerté par la constance de la vierge, ordonna de lui trancher la tête. C'était sous le règne du pape saint Urbain.

Le corps de Martine retrouvé sous le Pontificat d'Urbain VIII, dans une antique église dédiée à la sainte, près de la prison Mamertine avec les corps des saints martyrs Concorde, Epiphane et de leurs compagnons, fut replacé solennellement dans la même église mieux décorée, au milieu de la joie de la ville tout entière".

Le Louvre possède trois tableaux de sainte Martine dus à Berrettini, plus connu sous le nom de Pierre de Cortone. Dans la principale de ses compositions peinte pour l'église de sainte Martine, la sainte que l'on force d'entrer au temple d'Apollon pour y sacrifier, vient de s'agenouiller; elle fait le signe de la croix, aussitôt la statue tombe de son piédestal et le temple s'écroule. L'empereur Sévère assiste épouvanté à ce spectacle.

La seconde, représente sainte Martine appuyée sur une fourche, instrument de son supplice, et recevant un lis et une palme des mains du Bambino. La troisième, représente la vierge et l'Enfant-Jésus vénérés par sainte Martine.

La fête de sainte Martine est célébrée le 30 janvier.

Aux paroissiens de Ste-Martine,

Mes meilleurs voeux et mes hommages les plus sincères.



DR GROS-LOUIS
Médecin-Chirurgien

POUR LE CINQUANTENAIRE

Refrain

Pour le cinquantenaire,
Qu'il fait bon, fait bon fait bon;
Pour le cinquantenaire,
Qu'il fait bon chanter.

I

Chantons la belle paroisse que Dieu nous a donnée, (bis)
Offrons-lui nos hommages pour autant de bonté.

II

Ses champs et ses collines et ses moissons dorées (bis)
Ses bois et ses rivières et ses nombreux rochers.

III

Ses maisons si paisibles où règne la gaieté, (bis)
Et son âme française, son peuple hospitalier.

IV

Chantons le fier courage des vaillants pionniers, (bis)
Ils ont fait à la hache plus qu'on fait les armées.

V

Chantons leur descendance qui veut les imiter, (bis)
En montant bien la garde autour de nos clochers.

HOMMAGES A MA PAROISSE CINQUANTENAIRE



J. A. NADEAU
Maire de Courcelles

LA MAISON J.-A. NADEAU ENRG.

La direction de la Maison est heureuse de se joindre à tous les paroissiens et leurs nombreux amis pour célébrer avec éclat le cinquantième de fondation de notre belle paroisse et rendre hommage à nos familles pionnières

Cordiale bienvenue à nos visiteurs

J.-A. NADEAU ENRG.

J. Adrien Nadeau & André Remillard

Co-Propriétaires

Courcelles, Cté Frontenac,

P. Qué.

Félicitations Sincères

à la Paroisse de

Sainte-Martine de Courcelles

à l'occasion de son

CINQUANTENAIRE

JOSEPH LAFONTAINE,

député de Mégantic-Frontenac.

"Le passé a mission d'éclairer, d'animer, de réchauffer le présent. Nous n'avons pas le droit d'isoler nos âmes des générations qui nous ont précédés..... Nous continuons une histoire difficile, chargée de tâches qui réclament de la vision, de l'esprit de suite, de la générosité et de l'énergie".

(Abbé Albert Tessier)

SITUATION GEOGRAPHIQUE DE COURCELLES

Ste-Martine de Courcelles est une paroisse cinquantenaire des Cantons de l'Est de la Province de Québec; elle fait partie du comté provincial de Frontenac et du comté fédéral de Mégantic-Frontenac.

Lors de son érection canonique en 1903 et de son érection civile en 1904, Ste-Martine faisait partie du comté de Beauce. En 1912, un nouveau remaniement régional la fit passer dans le comté nouvellement formé de Frontenac. En 1933, le gouvernement fédéral autorisa des changements de la carte électorale et depuis, au point de vue fédéral, Ste-Martine fait partie du nouveau comté Mégantic-Frontenac.

Cette paroisse fut formée par une partie des cantons Dorset, Adstock, Aylmer, Forsyth et Lambton comprenant une étendue de territoire d'environ quatre milles et demi de front sur neuf milles de profondeur.

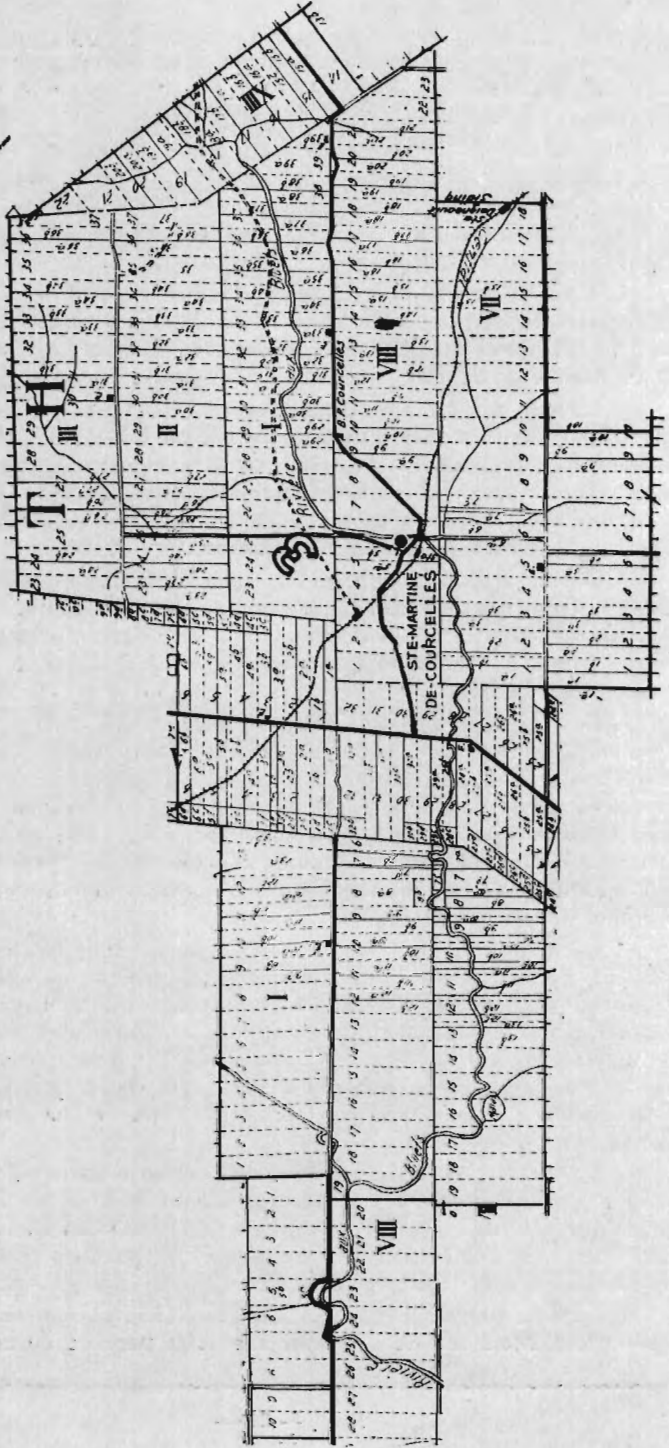
Donnons maintenant quelques détails sur l'origine de l'appellation de ces comtés et cantons.

Le nom de Beauce a été donné à ce comté, pour rappeler le souvenir d'un petit coin de terre de la France célèbre par la fertilité de son sol et qui a fourni au Canada français plusieurs de ses hardis et vaillants colons. Le comté de Frontenac rappelle la mémoire du comté de ce nom, qui, à deux reprises, gouverna la Nouvelle-France. Sa forte personnalité et son caractère énergique furent l'appui des Canadiens dans l'une des époques les plus critiques de leur histoire; il a mérité le nom de "sauveur de la Nouvelle-France".

Le canton Aylmer, qui couvre la partie sud du territoire de notre paroisse, doit son nom à Lord Aylmer, gouverneur général du Canada (1830-1835). Le canton Dorset, le plus ancien, puisqu'il fut érigé par proclamation du 30 décembre 1799, rappelle le nom d'un comté d'Angleterre. Le nom de Forsyth fut donné à l'un des cantons pour perpétuer la mémoire d'un homme politique et écrivain anglais, William Forsyth. Lambton, rappelle le souvenir de John Georges Lambton, comte de Durham et gouverneur-général du Canada en 1838.

De 1897 à 1903, le territoire qui forme aujourd'hui le centre de la paroisse portait le nom de Station de Lambton. Mais en 1903, Son Excellence Mgr Louis-Nazaire Bégin érigeait une partie des cantons Dorset, Aylmer, Forsyth et Lambton à titre de cure et de paroisse sous l'invocation de Ste-Martine et sous le titre civil de Courcelles.

La station portait le nom de Lambton et le bureau de poste celui de Ste-Martine. Mais comme il y avait une autre paroisse du nom de Ste-Mar-



GRAPHIQUE DE LA PAROISSE

tine: celle de Châteauguay, et un comté du nom de Lambton en Ontario, il en résultait pour la poste certaines erreurs. C'est pourquoi on donna le nom de Courcelles à la station et au bureau de poste. Courcelles est le nom du huitième gouverneur de la Nouvelle-France qui se distingua par ses talents administratifs, 1666-1672.

La paroisse de Courcelles appartient à l'archidiocèse de Québec; sa population a toujours été entièrement catholique et canadienne-française. Le village est situé à deux milles de la route 28 Sherbrooke-Québec, entre les paroisses de Lambton et de St-Evariste. Il est construit sur un platin couronné de collines. Au loin, dans le bleu d'azur, ondulent majestueusement des monts appelés "Mornes". Ces monts à l'altitude de 1800 à 2200 pieds sont un détachement de la chaîne des Alléghany.

Le point intéressant entre tous, est celui de la rivière des Bleuets. Cette rivière, à son entrée au village, revêt un aspect des plus pittoresques. Un barrage accumule ses eaux qui actionnent un moulin à scie. Devenues trop abondantes, elles roulent en chantant des cascades en cascades et vont se perdre dans une sorte de gouffre creusé entre deux hautes falaises. Deux ponts de fer jetés sur cette rivière dominant cet abîme. Ce site enchanteur captive l'étranger.

L'église et le presbytère, un peu retirés du centre du village, sont plongés dans une atmosphère de calme et de sérénité où tout invite à la méditation et à la prière.

La station, construite à peu près au centre du village, offre aux paroissiens des avantages inappréciables. C'est grâce à la voie ferrée du Québec Central qui traverse la paroisse dans toute sa longueur, que Courcelles a connu un développement rapide. Cette paroisse qui n'est que cinquantenaire est devenue la rivale des paroisses centenaires avoisinantes.

Beaucoup s'accordent à dire que les beautés naturelles; collines, vallons et rivières s'alliant aux développements apportés à l'agriculture et à l'industrie, font de la paroisse de Ste-Martine de Courcelles un endroit agréable, plein de vie et d'un avenir prometteur.

Avec les compliments de

E. HARNOIS & FILS, LIMITEE

MANUFACTURIERS DE BISCUITS

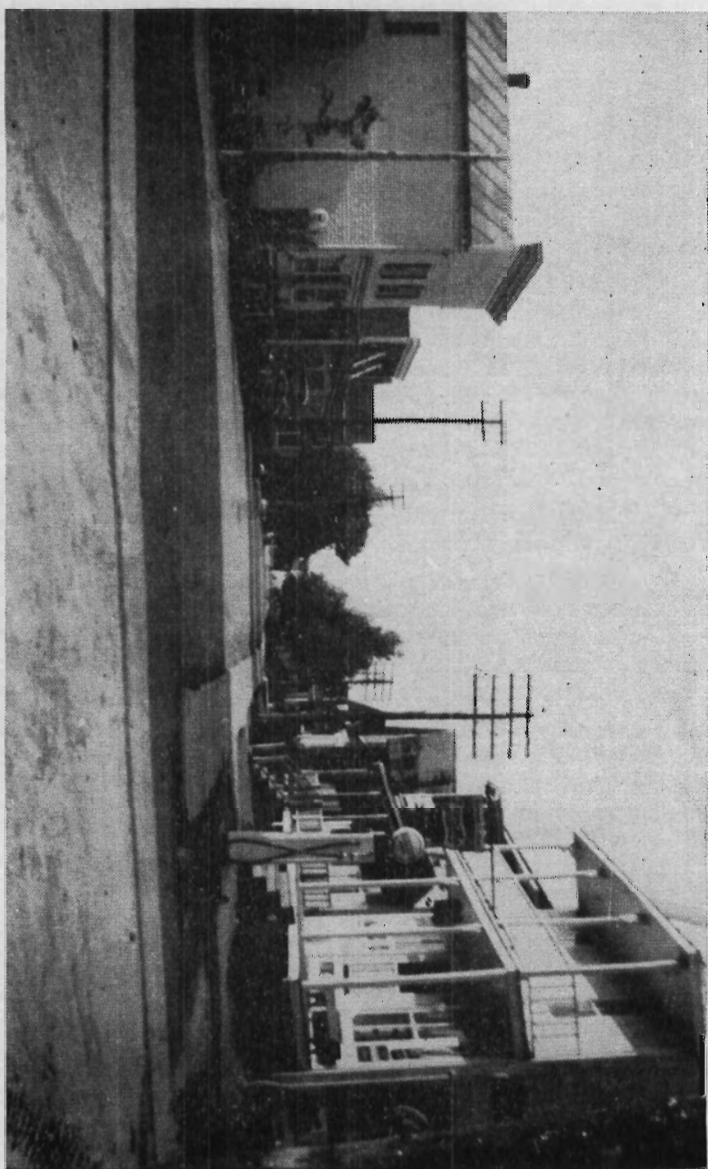
Maison essentiellement Canadienne-Française

Demandez toujours chez votre épicier les bons biscuits HARNOIS d'une saveur toujours insurpassable.

Notre marchandise part directement de la manufacture pour être livrée chez votre fournisseur. Nous n'avons aucune succursale.

Assortiment complet — Qualité de choix.

JOLIETTE, QUE.



RUE PRINCIPALE,
COURCELLES

*"Quel sombre poème que l'entêtement et les misères
des colons de ce temps cherchant à se débrouiller dans
la forêt sans route."*

(Abbé Lionel Groulx)

COLONISATION

"L'attachement au sol, c'est le secret de la grandeur future du peuple canadien-français. On parle souvent de nationalité. Eh bien! je vous le dis, la race qui l'emportera dans l'avenir, c'est celle qui aura su conserver le sol." (1)

La colonisation est un fait héroïque qui s'attache à chacune des pages de notre histoire. Nos ancêtres furent "des faiseurs de terres". Délaissant l'avenir facile que leur offraient les vieilles paroisses échelonnées le long du St-Laurent, ces hardis conquérants du sol rivalisèrent d'audace et s'enfoncèrent dans la forêt vierge où ils se taillèrent un domaine au grand soleil du bon Dieu pour vivre une vie indépendante, maîtres d'eux-même et de la terre qu'ils avaient défrichée". C'est ainsi que peu à peu se formèrent de belles et nombreuses paroisses canadiennes-françaises, au nombre desquelles se trouve Ste-Martine de Courcelles.

Au milieu du XIX^{ème} siècle se déclancha un mouvement de colonisation dans notre région. Vers 1846, les Cantons de l'Est, si longtemps monopolisés par les fonctionnaires anglais, s'ouvraient à l'infiltration canadienne-française. La région voisine, qui comprend une partie du bassin de la Chaudière, bénéficia de ce mouvement. Voici ce que dit Stanislas Drapeau dans "Colonisation du Bas-Canada": "Pour satisfaire à l'expansion de la population vers les terres nouvelles, le gouvernement offrit en vente plus de 320,000 acres situés dans les cantons Price, Adstock, Tring, Lambton, Forsyth, Aylmer, Gayhurst, Shenley, Jersey, Marlow, Risborough, Watford, et Linière, à raison de 40 sous l'acre dans les sept premiers cantons et de 30 sous l'acre dans les six derniers".

De si grands avantages ne manquèrent pas d'attirer un bon nombre de colons vers cette région si pleine de promesses. De 1840 à 1850. Presque tous les lots de ces cantons furent vendus à des gens qui venaient pour la plupart des comtés de Bellechasse et de Dorchester.

Il serait intéressant de faire l'histoire de ce grand mouvement de colonisation qui, en quelques années, a changé l'aspect de notre région. Mais contentons-nous de rappeler quelques détails concernant les trois paroisses mères de Ste-Martine de Courcelles: Lambton, St-Evariste, St-Sébastien.

Le premier colon qui s'établit à Lambton fut Jean-Baptiste Rousseau de St-Michel de Bellechasse. Son exemple entraîna un groupe de vaillants défricheurs au nombre desquels se trouvaient: Joseph Boutin, Ignace Belle-rive, Zéphirin Bureau, Charlie Provost, Pierre Morin, etc.

Le 15 février 1844, ces courageux pionniers avaient la consolation de recevoir la première visite d'un missionnaire M. Louis-Edward Bois, curé à St-François de Beauce. (Beauceville). En 1848, M. l'abbé Nazaire Leclerc était nommé curé résident à Lambton.

(1) Discours de Sir Georges-Etienne Cartier, 21 octobre 1855.



DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

Parmi les 700 Meuneries SHUR-GAIN, celles que nous énumérons ci-après sont situées dans votre région.

J. A. NADEAU ENRG.
LEOPOLD FERLAND
HECTOR JOLICOEUR
P. A. LESSARD

COURCELLES
ST-EVARISTE
ST-VICTOR STATION
ST-GEORGES

CANADA PACKERS LIMITED
DIVISION DES ENGRAIS ALIMENTAIRES - MONTRÉAL

Le 10 mai 1845, l'Archevêque de Québec donnait comme titulaire d'une chapelle projetée dans le canton de Forsyth le nom de St-Evariste. Parmi les pionniers de cette paroisse, on rencontre les noms de MM. Samson, Jean Pomerleau, Louis Lapointe. En attendant la nomination d'un curé résident, c'est M. Bois, curé de St-François qui assura le service religieux.

Au début de mars 1846, Ignace et Barthélémi Royer de St-Anselme et Jean-Baptiste Campagna de Ste-Claire allaient s'établir à dix milles de Lambton. C'est là que sera érigée vingt-trois ans plus tard la paroisse de St-Sébastien.

Il fallait, à ces colons, un courage peu ordinaire pour aller s'établir dans cette région. Ils devaient d'abord parcourir la distance de soixante à quatre-vingt milles qui les séparaient de leurs lots, et cela en voiture ou à pied, dans une route de forêt tracée vaille que vaille, boueuse, où les fondrières se disputaient la place aux roches. Ce chemin qui reliait Beauceville à Lambton était la seule route par où devaient voyager les premiers colons. Elle fut surnommée à juste titre "l'affreux canal".

Plusieurs de ces colons devaient ensuite quitter cette route et s'enfoncer en pleine forêt pour atteindre leurs lots. Après une journée ou deux de marche ils arrivaient enfin à destination. Pendant les premiers jours ils n'avaient pour tout abri que la coupole du ciel. Avec courage, ils s'attaquaient alors aux arbres de la forêt, formaient des quadrilatères qu'ils cordaient les uns sur les autres et ainsi, peu à peu, ils élevaient des camps solides. C'est là que quelques mois plus tard devaient venir vivre les familles de ces colons, perdus au milieu des bois, loin de tout secours matériel et spirituel.

Heureusement, la hardiesse et le courage de ces colons avaient fait du bruit dans les vieilles paroisses. Bientôt, plusieurs groupes de nouveaux colons vinrent se joindre aux premiers. Et c'est ainsi que lentement se formèrent les paroisses de Lambton, de St-Evariste, de St-Sébastien qui plus tard donneront naissance à la paroisse de Ste-Martine de Courcelles.

Hommages de

RÉAL BILODEAU

MENUISERIE GENERALE

SPECIALITE: SECHAGE DU BOIS.

Hommage à ma paroisse

VICTOR BIZIER

Propriétaire

du

CAFE "ETOILE ROUGE"

BOUCHER — EPICIER — GARAGISTE

Commerçant

DE TERRES ET DE COUPES DE BOIS

COURCELLES

Tél.:

RAPPELLE-TOI

Rappelle-toi en ce jour cinquantenaire
De tes aïeux le souvenir si beau.
Rappelle-toi que tu foules une terre
Toute abreuvée des larmes de héros.
Enfant de Courcelles, pense à ton origine,
Aux valeureux exploits d'une race divine.
Enfant, rappelle-toi. Pleine d'orgueil et de foi,
Rappelle-toi.
Rappelle-toi.

I

Rappelle-toi que tes généreux pères
Ont sillonné tes rivières, tes bois.
Rappelle-toi les douloureux calvaires
Qu'ils ont gravés sans témoins, bien des fois.
Le bruit silencieux de leur pas solitaire
Ne tinterait-il plus au fond de ta mémoire.
Enfant, rappelle-toi
Qu'ils ont porté leur croix.
Rappelle-toi.
Rappelle-toi.

III

Rappelle-toi la valeur de ta race
Elle a conquis un royaume inconnu.
Rappelle-toi que son effort tenace
A reculé les grands bois invaincus.
La hache du colon telle une arme de guerre
A longtemps retenti comme un bruit de tonnerre.
Enfant, rappelle-toi
Les pionniers pleins de foi.
Rappelle-toi.
Rappelle-toi.

IV

Rappelle-toi quand au sein de l'épreuve
Ton cœur faiblit et chancelle impuissant,
Rappelle-toi que le ruisseau s'abreuve
Aux purs sommets du rocher jaillissant.
Lève les yeux bien haut, crois en la Providence.
Qui fut pour tes aïeux le Rocher d'espérance.
Enfant, rappelle-toi
Quand tu portes ta croix.
Rappelle-toi.
Rappelle-toi.

LA PROCURE ECCLESIASTIQUE ENR.

J.-P. Labranche, P. Simard, J. Simard, prop.

CENTRE D'ORNEMENTS D'EGLISE

76, BLVD CHAREST,

QUEBEC

Avec les compliments de

ROGER PROTEAU

BOUCHER - EPICIER

Avec les compliments de

LUCIEN LAPIERRE

EPICIER LICENCIE

81, VILLENEUVE,

Tél.: 592

Lac Mégantic

Hommages aux anciens

LE SYNDICAT ST--VITAL ENRG.

MAGASIN GENERAL

LAMBTON,

PROV. QUE.

"L'endroit de la terre le plus précieux au coeur de l'homme c'est celui qui l'a vu naître et où sont nés plus tard ses enfants".

(Sir Wilfrid Laurier, à l'Université d'Edimbourg en 1902.)

FORMATION DU VILLAGE

Entre les paroisses de Lambton et de St-Evariste, à quelque deux milles de la route 28, Sherbrooke-Québec, coule bruyante la rivière des Bleuets dont les eaux vont se jeter dans le lac St-François. Ce sont les rives de cette rivière qui furent le berceau de notre village.

Vers 1865, M. Pierre Morin, de Lambton, explorant le rivage de la rivière des Bleuets, découvrit un endroit favorable à la création d'un petit pouvoir d'eau. Il construisit un barrage à quelques pieds en aval de l'endroit où se trouve aujourd'hui le pont de fer du "Québec Central". Il bâtit ensuite une scierie et un moulin à moudre le grain. Le tout était actionné par ce pouvoir d'eau. Les colons et les cultivateurs du 8ème rang, du 6ème rang et du Grand Rang se rendaient régulièrement à ce moulin, soit pour faire scier des billots, soit pour faire moudre du blé, du sarrasin, de l'orge, du seigle. C'est avec cette farine que les gens faisaient eux-mêmes le pain nécessaire à nourrir les bouches qui devenaient de plus en plus nombreuses.

Pierre Morin demeurait dans le haut du moulin. C'était la seule construction qui existait dans l'arrondissement où s'encadre le village actuel. En 1888, ce moulin fut complètement démoli et rebâti. C'est probablement aussi vers cette date que le premier barrage fut détruit et reconstruit à l'endroit où il existe aujourd'hui. Ce moulin fut successivement la propriété de MM. Louis Bégin, A. Beaudoin, Francis Roy, François Bernier et Gérard Bernier. François Bernier devint propriétaire de ce moulin en 1906.

La seconde maison s'éleva à l'endroit où passe aujourd'hui la voie ferrée, en face de l'épicerie de Léonide Couture. Elle fut construite par Napoléon Bégin. En 1892, comme le tracé du chemin de fer passait à l'endroit même où se trouvait la maison, on dut la transporter sur l'emplacement occupé aujourd'hui par M. Rémi Pagé. C'est là que, à partir de 1895, se tiendra le bureau de poste. C'est également dans cette maison que M. Ernest Legendre ouvra le premier magasin. Elle servira de logement au premier curé de la paroisse, M. Louis Gosselin, en attendant la construction du presbytère. Depuis 1912, cette maison, reconstruite et agrandie, est la propriété de M. Rémi Pagé. C'est lui qui, depuis ce temps, a la garde du bureau de poste.

A ces constructions vint s'ajouter une troisième: celle de Louis Bégin. Elle s'élevait à l'endroit où demeure aujourd'hui Alexandre St-Pierre. Théodore Lachance se construisit ensuite sur l'emplacement occupé actuellement par le magasin de M. Pierre-Albert Doyon. Odias Doyon érigea la maison qui fait face au presbytère; elle fut longtemps la propriété de M. Napoléon Labbé. Du côté sud de la rivière, on ouvrit une fromagerie sur le terrain occupé par M. David Bilodeau. C'est dans cette fromagerie que débiterà la première assemblée réunie dans le but d'obtenir la construction d'une église.

C'est ainsi que lentement se développait ce coin de terre. Rien encore ne laissait prévoir son essor rapide avant l'annonce de l'heureuse nouvelle du passage d'une voie ferrée et de la construction d'une station à cet endroit.

Avec les compliments de

JOHN BREAKEY Limited

BREAKEYVILLE, CO. LEVIS. P. Q.

ST-GEORGES, CO. BEAUCE, P. Q.

Manufacturier de Pulpe Mécanique

Vente de Billots et de Bois de Sciage

Bois Franc et Bois Mou

CHEMIN DE FER ET STATION.

En 1884, M. Joseph Bolduc, député conservateur de Beauce à la Chambre des Communes, était nommé au Sénat Canadien. Il se servit de l'influence que lui donnait cet honneur pour hâter la réalisation d'un projet qu'il nourrissait depuis longtemps: faire construire une voie ferrée qui relierait Tring à Mégantic. M. Bolduc employa toute son activité et son énergie à obtenir ce tracé de la compagnie Québec Central Railway.

Le 16 juillet 1890, quatre des premiers officiers de la compagnie du Québec Central vinrent visiter les lieux, et dès septembre, des ingénieurs commencèrent à fixer le tracé du futur chemin de fer. Les travaux débutèrent au printemps 1891 et se terminèrent en 1894. "L'embranchement Tring-Mégantic, lit-on dans "Souvenirs beaucerons et la famille Bolduc" fut béni le 4 octobre 1894, en présence de Mgr Bégin. L'honorable J.-A. Champleau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, assista à cette cérémonie. Joseph Bolduc, au comble du bonheur et de la joie, voyait son oeuvre accomplie. "Le premier transport des voyageurs et du fret eut lieu le 15 octobre 1895.

C'est M. Napoléon Brousseau qui fut le premier chef de gare à Courcelles.. Il occupa ce poste pendant quarante-trois ans: de 1895 à 1938. Il tint son bureau, du 15 octobre 1895 au 30 janvier 1896, dans la maison de Paul Audet qui s'élevait sur l'emplacement occupé aujourd'hui par le restaurant Bizier. Pendant un an, du 30 janvier 1896 au 30 janvier 1897, un wagon placé sur la voie d'évitement, tenait lieu de gare. Ce wagon était divisé en deux compartiments dont l'un servait de bureau et l'autre de salle d'attente. Pendant l'été et l'automne de 1896, on construisit la gare, et le 30 janvier 1897, M. Brousseau en prenait possession. Ce coin de terre fut alors baptisé: Station de Lambton.

La construction de ce chemin de fer et de cette gare a donné un essor considérable au développement de l'arrondissement dit: Station de Lambton. Peu à peu surgissaient de nouvelles constructions, et de nouvelles familles venaient accroître l'activité et la vie sur ce coin de terre. Parmi ceux qui vinrent s'établir à cette époque citons les noms de MM. Georges Garant, Napoléon Brousseau, Napoléon Labbé, Uldéric Allard, Frédéric Couombe, François Roy, François Bernier, Alphé Bernier, Théophile Goulet, Joseph Roy, Valérien Gonthier, Alphonse Lapierre, Dominique Morin, Hilaire Blais, Joseph Duquette, William Cloutier, France Lessard, Alfred Laflamme, Auguste Godbout, Ferdinand Roy, Francis Roy.

L'accroissement de la population à la Station de Lambton souleva un grave problème religieux. Ces familles demeuraient à huit milles de l'église la plus rapprochée: celle de Lambton. Si l'on tient compte du mauvais état des routes à cette époque, des moyens de transport, de la rigueur de l'hiver; on comprendra qu'il était très difficile pour ces gens d'être fidèles au précepte dominical. Les femmes et les enfants surtout passaient des mois sans pouvoir se rendre à l'église. Plusieurs s'attristaient de cet état de chose et cherchaient une formule pour remédier à ce mal.

(suite page 35)



EGLISE ACTUELLE.

"Le Canadien-français ne peut vivre loin de l'église. Ses aspirations religieuses et morales ne sont satisfaites que dans le milieu paroissial. Aussi le premier soin des premiers colons français s'établissant sur une terre neuve, est-il de s'assurer de la présence d'un prêtre, l'homme de Dieu, le chef de la foi et de la morale, capable de faire régner la charité et la justice chrétienne."

*(Charles Pêloquin, S.J.)
"Toujours fidèles" p. 10*

CONSTRUCTION DE L'EGLISE

"Une église canadienne c'est le sanctuaire inviolable où le Canadien abrite son idéale patrie avec ce que ses pères lui ont légué de plus précieux, sa croyance et sa langue. Aussi toute paroisse qui s'ouvre est considérée comme une victoire française, tout fondateur de paroisse comme un grand patriote. Et jamais la petite patrie du Canadien, son église, ne lui paraît assez belle. Pour la parer davantage, les pauvres artisans ou laboureurs ne dédaignent pas de dépenser des sommes qui paraissent incroyables, quand on songe qu'elles représentent le fruit d'une pénible épargne! Aussi, leurs titres de propriétaires, acquis au prix d'exceptionnels sacrifices, ajoutent encore à l'amour de leur clocher la fierté de leur patriotisme."

Tous nos ancêtres du Québec ont considéré la religion comme un devoir sacré. Aussi, dès qu'un groupe de familles s'établissait en permanence sur un coin de terre, il réclamait auprès de lui le ministère de Dieu pour lui dispenser les sacrements, pour faire descendre sur lui les grâces du ciel, pour lui apporter paix et réconfort dans les épreuves de la vie. Ceux qui, par nécessité, devaient s'établir loin de l'église souffraient de ne pouvoir remplir fidèlement leurs devoirs religieux. Aussi, nourrissaient-ils le désir de se rapprocher un jour de cette maison de Dieu où ils pourraient jouir de nombreux avantages spirituels.

Ce désir, nul ne l'avait plus à coeur que les gens de la Station de Lambton qui, depuis plusieurs années, devaient parcourir la distance de 16 milles, aller et retour, pour satisfaire au précepte dominical.

Aussi, le 28 décembre 1900, ils résolurent de demander à l'Archevêché la permission de construire une église. Ils présentèrent une requête signée par les francs-tenanciers de la paroisse projetée.

Voici une copie exacte de la première lettre écrite à cette fin suivie de la liste des noms des pétitionnaires.

CHEMIN DE FER ET STATION (suite de la page 33)

Ce fut M. Napoléon Brousseau qui, le 28 décembre 1900, prit le premier l'initiative d'écrire à Son Excellence Mgr Louis-Nazaire Bégin pour lui demander l'autorisation de construire une église. Auparavant, il avait fait signer une requête par les gens qui désiraient la formation d'une nouvelle paroisse. De plus, il avait organisé une souscription dont le montant s'élevait à \$3,402.00. Cette permission ne lui sera accordée que le 24 avril 1903. A cette date, Mgr Bégin érigea la Station de Lambton à titre de cure et de paroisse sous le vocable invocation de Ste-Martine.

A SON EXCELLENCE LOUIS-NAZAIRE BEGIN,
ARCHEVEQUE DE QUEBEC

Monseigneur,

La requête des soussignés, vos pétitionnaires, expose très respectueusement:

1—Qu'il est devenu nécessaire et à propos de construire une église dans une des parties de l'archidiocèse de Québec, à l'endroit appelé Station de Lambton, vu surtout la distance qui sépare vos pétitionnaires des églises de St-Vital de Lambton (huit milles) de St-Evariste de Forsyth (huit milles) et de St-Sébastien (neuf milles) ce qui a pour cause de faire manquer la messe dans les mauvaises saisons à vos pétitionnaires malgré leur bonne volonté.

2—Que les soussignés seraient très disposés à faire cette construction à même leurs deniers qu'ils sont prêts à souscrire volontairement pour un montant suffisant pour en assurer l'exécution.

3—Que les contribuables de la paroisse de St-Vital de Lambton sont à l'étroit dans leur église, surtout depuis la construction du couvent, ce qui nécessitera avant longtemps des travaux d'agrandissement considérables.

4—Que la paroisse à former comprendrait environ cent familles et les lots dans les cantons suivants, savoir: dans le canton de Lambton les lots vingt-cinq (25) des rangs A et B jusqu'au canton de Forsyth et les lots des rangs sept et huit (7 et 8) à compter des terres du rang A aux lots numéros dix huit (18) inclusivement.

Dans le canton de Forsyth les rangs un et deux (1 et 2) comprenant les rangs A et B des dits rangs un et deux et le troisième (3) rang à partir du canton de Dorset au rang B.

Dans le canton de Dorset, les lots numéros neuf (9) aux lots numéros vingt et un (21) inclusivement des rangs douze et treize (12 et 13).

Dans le canton d'Aylmer les rangs sept et huit (7 et 8) et le rang six (6) à partir du canton de Lambton au lot numéro vingt-trois (23) inclusivement.

5—Que cette construction aiderait beaucoup à la colonisation.

Vos pétitionnaires ne cesseront de prier.

St-Vital de Lambton, Déc., mille neuf cent.

Témoins: (Nap. Brousseau.

| | |
|-------------------------|------------------|
| Jean Fortier | N. B. |
| David Laverdière, Père. | (G. E. Legendre. |
| Ludger Desrocher | N. B. |
| David Laverdière, fils | N. B. |
| Pierre Vachon | N. B. |
| Alfred Tardif | N. B. |
| Aurèle Bélanger | N. B. |
| Johnny Belanger | N. B. |
| Louis Fortier | N. B. |
| Honoré Boissonneault | Alp. Lapierre |
| Apolinaire Goulet | Alf. L. |

| | |
|--------------------------------|---------------|
| Nap. Labrecque | N. B. |
| Honoré Blanchette | N. B. |
| Orphile Tardif | N. B. |
| Charles Bureau | N. B. |
| Isidore Royer | N. B. |
| Gédéon Plante | N. B. |
| David Bolduc | Alp. Lapierre |
| Joseph Demers | Alp. Lapierre |
| Protest Bosselle | Alp. Lapierre |
| François Goulet | N. B. |
| Georges Morin, fils de Georges | N. B. |
| Pierre Demers | F. Cloutier |
| Joseph Bergeron | F. C. |
| Venant Demers | N. B. |
| Domose Labrecque | N. B. |
| Edmond Veilleux | G. G. |
| Zéphirin Lessard | N. B. |
| Alphonse Lapierre | G. E. L. |
| François Bérnier | L. D. |
| Achille Coriveau | L. D. |
| Cyrille Turgeon | L. D. |
| Ferdinand Roy, fils | N. B. |
| Gédéon Trépanier | L. D. |
| Nap. Labbé | G. G. |
| Félix Cloutier | N. L. |
| G. E. Legendre | G. G. |
| Nap. Brousseau | G. G. |
| Léonidas Godbout | G. G. |
| Hilaire Blais | G. G. |
| Georges Garant | N. D. |
| François Goulet, père | N. B. |
| Edmond Garant | N. B. |
| Joseph Boissonneault | |
| Clovis Tardif | |
| Cléophas Fortier | |
| Cyrille Lapierre | |
| Cyrille Labrecque | |
| Olivier Trépanier | |
| Philiias Rodrigue | |
| Joseph Tardif | |
| Philiias Grenier | |
| Joseph Tardif | |
| Philiias Grenier | |
| Nap. Bilodeau | |
| Jean-Louis Bégin | |
| Cyrille Veilleux | |
| Louis Bégin, fils | |
| Jean Turcotte | |
| William Coulombe | |

David Bilodeau
Jean Morin
Philius Bellegarde
Charles Grondin
Alfred Roch
Aimable Grenier
Odilon Grenier
Louis Champagne
Georges Demers
Xavier Couture
Esdras Couture
Xavier Roy
Ferdinand Roy
J. E. Rheault
John Champoux
J. A. Champoux
Joseph Lessard
Jean Bureau
François Lessard
Joseph Lessard
Evariste Tardif
Frank Lessard
Gédéon Brochu
Joseph Goulet
Edouard Morin
Auguste Bolduc

A SA GRANDEUR LOUIS NAZAIRE BEGIN,
ARCHEVEQUE DE QUEBEC.

Monseigneur,

En référant à la requête et liste de souscriptions ci-jointes, vous pouvez constater que vos pétitionnaires désirent ardemment obtenir ce qu'ils demandent.

Les souscriptions prises jusqu'à ce jour donnent la jolie somme de \$3402.—, et cette souscription s'élèvera au delà de \$4000.— si nous obtenons notre demande, car il y a plusieurs personnes qui travaillent actuellement dans les bois et n'ont pas signé la requête, ni donné leur souscription, et le ferait s'ils n'étaient pas absents.

Ceux qui ont souscrit sont disposés, de plus, à donner du bois pour la construction de cette église.

J'ai l'honneur d'être de votre grâce,

*.. Le très humble et obéissant serviteur,
Nap. Brousseau.*

Son Excellence Mgr Louis-Nazaire Bégin prêta beaucoup d'attention à cette requête, Aussi, le 1er février 1901, donna-t-il à M. l'abbé J. Clovis Arsenault la commission de se transporter sur lieux, de vérifier si la dite requête était l'expression de la volonté des franc-tenanciers, de se renseigner sur l'à-propos de construire cette église, de signaler les difficultés qui mettaient obstacle à cette construction et de dresser du tout un procès-verbal.

Le 28 février 1901, M. l'abbé Arsenault se rendait à la Station de Lambton et convoquait une assemblée pour délibérer au sujet de la construction de l'église projetée. Voici une copie du procès verbal que M. l'abbé Arsenault dressa de cette assemblée:

PROCES VERBAL

De l'assemblée tenue à la Station de Lambton,

Le 28 février 1901.

L'an mil neuf cent un, le 28 février, à 10 hrs du matin, en vertu de la commission à moi donnée par Monseigneur L. N. Bégin, Archevêque de Québec, la dite commission en date du premier jour de février de la présente année, je soussigné, secrétaire de l'Archevêché de Québec, me suis transporté auprès de la Station de Lambton située dans le canton de Lambton conformément à l'avis lu publiquement et affiché, dimanche le dix sept et dimanche le vingt quatre du mois de février 1901 à l'issue du service divin du matin, aux portes des églises St-Vital de Lambton, St-Evariste de Forsyth, St-Sébastien d'Aylmer et affiché pareillement les mêmes deux dimanches à la gare de la station de Lambton, ainsi qu'il appert par les certificats signés du Rév. P. Meunier et des Sieurs C. Edm. Godbout, Joseph Boutin, Nap. Brousseau, et le peuple étant assemblée près de la dite Station, conformément à l'invitation à lui faite par le dit avis, j'ai d'abord donné lecture à haute et intelligible voix de la dite commission puis de la requête adressée au dit Seigneur Archevêque, par les francs tenanciers de certaines parties des cantons de Lambton Forsyth, Aylmer et Dorset à l'effet d'obtenir une érection canonique de paroisse; et procédant en présence de toute l'assemblée à l'exécution de la dite commission j'ai constaté:

1—Que la dite requête après en avoir retranché les noms de Cy. Turgeon, Edm. Garant, Alf. Roch, Cléophas Fortier, Ls Fortier, Jean Morin, J. E. Rheault, John Champoux, J. A. Champoux, Auguste Bolduc, dont les uns ne sont pas francs-tenanciers résidants, dont les autres ont déclaré qu'ils étaient maintenant opposés à l'érection de la nouvelle paroisse, était véritablement de ceux au nombre de soixante-seize, dont elle porte les signateurs et les marques certifiées, que ce nombre a été augmenté jusqu'à quatre-vingt neuf à la dite assemblée, par le fait que les Sieurs Arthur Domingue, Augustin Vachon, Israel Chevanel, Frs Roy, X. Longchamp, Chs Baillargeon, Ed. Goulet, Jos. Bureau, francs-tenanciers résidants, et Honoré Demers, E. Tardif, Jules Bélanger, Johnny Boissonneault, Joseph Laverdière, co-héritiers, majeurs résidants, ont donné leur adhésion à la dite érection de la paroisse projetée et m'ont demandé de prendre leurs noms comme requérants.

2—Que les établissements des requérants, y compris ceux qui se formeront dans la suite comprennent une étendue d'environ cinq milles de front sur neuf milles de profondeur, ce qui me semble former un territoire assez vaste pour être érigé en paroisse.

Avec les compliments de

J. E. R. PAGE

MARCHAND DE MEUBLES

Tout ce qu'il faut pour meubler une maison moderne.

Avec les compliments du

CAFÉ ROY

SALLÉ DE BILLARD

Tél. Rural,

LAMBTON, QUE.

Compliments de

NAP. BUTEAU INC.

Négociant gros et détail

LA GUADELOUPE, P.Q.

St-Evariste Sta.

QUIRION TRANSPORT

ST-EVARISTE STATION — CTE FRONTENAC, P.Q. — Tél.: 43

Plus transport pour: Notre-Dame Guadeloupe, Courcelles, Lambton, St-Honoré,
St-Méthode, St-Ephrem, St-Victor, Dorset, Stornoway, St-Romain, St-Sébastien,
St-Martin, St-Gédéon, St-Ludger.

Et à l'instant se sont présentés à moi les Sieurs Edm. Arsenault, Anselme Dutil, Eug. Pouliot, Jean Fortier, Alfred Fortier, Geo. Dutil, Hilaire Fortier, Ls Fournier, Z. Blouin, Geo. Boutin, Stanislas Fortier, Michel Laurendeau, Jos. Royer, Jos. Pouliot, Joseph Paradis, Théo. Bilodeau, Uldéric Lessard, Edouard Roy, Omer Boutin, Amédé Poulin, X. Pouliot, francs-tenanciers résidants du territoire à ériger, dans un certain nombre (les Fortiers) du 2ème rang de Forsyth et les autres dissiminés ça et là dans les trois paroisses de St-Vital, de St-Evariste, de St-Sébastien. Lesquels m'ont déclaré qu'en ce qui les concernent, ils ne veulent pas appartenir à la paroisse demandée, surtout pour la raison que son érection civile amènerait des charges trop lourdes pour le nombre des habitants qui en feraient partie, vu qu'il y a sept ponts à entretenir dans son territoire. A cette objection il a été répondu que l'érection canonique n'entraîne pas nécessairement l'érection civile, que les plus dispendieux de ces ponts viennent d'être construits et que les autres ne sont que des ponceaux de peu d'importance.

En second lieu, s'est présenté à moi Sieur Louis Paradis, marguillier de l'oeuvre et fabrique de la paroisse de St-Sébastien, s'opposant au nom de la dite fabrique contre tout démembrement de la paroisse de St-Sébastien à raison de la dette de \$8,333 que la dite fabrique a contractée pour faire finir l'intérieur de l'église, laquelle dette ne pourrait, suivant lui, être payée sans une nouvelle répartition, si la paroisse de St-Sébastien était démembrée suivant le plan de la paroisse projetée. Mais il a été répondu à ce dernier que depuis que l'embranchement de Tring a été construit, la paroisse de St-Sébastien progresse et s'enrichit d'une manière notable, et que grâce à ce projet, elle pourra se tirer d'affaire facilement malgré le démembrement. En réponse à la même objection un franc-tenancier du 8ème rang d'Aylmer, parlant au nom de plusieurs autres du même rang, lesquels sont tous à une distance variant de 7 à 8 milles de l'église de St-Sébastien et a insisté fortement en faveur du démembrement, disant que lui et ses voisins croyaient avoir assez fait pour une église aussi éloignée, en payant fidèlement dîmes, suppléments et répartitions pour des montants assez considérables et que ceux qui ont l'avantage d'être assez rapprochés de l'église de St-Sébastien ne devraient pas reculer devant quelques sacrifices à faire pour soutenir leur église, comme ceux du 8ème rang sont pris à faire de nouveaux et grands sacrifices pour se construire une église enfin assez rapprochée pour être d'un accès facile à leurs familles nombreuses.

De tous lesquels dits, oppositions, réponses et allégations des dits francs-tenanciers, j'ai dressé le présent procès-verbal de commodo et incommodo pour être rapporté au dit Seigneur Archevêque et par lui réglé ce qui de droit.

Je dois ajouter qu'à la dite assemblée, plusieurs francs-tenanciers qui avaient déjà souscrit certains montants pour la nouvelle église projetée, ont augmenté leurs souscriptions, et d'autres qui n'avaient encore rien souscrit ont donné leurs noms à cette effet en sorte que la somme totale des souscriptions qui s'élevait déjà à trois milles cinq cent deux piastres, a été portée à trois milles neuf cent sept piastres.

HONNEUR AUX DEFRICHEURS

GLOIRE AUX CULTIVATEURS

BIENVENUE AUX VISITEURS



HOMMAGES A MA PAROISSE CINQUANTENAIRE

ALBERIC BEGIN,
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

En foi de quoi, j'ai signé le dit procès-verbal avec les Sieurs témoins pour ce appelés le jour et an que dessus.

Nap. Brousseau,
G. E. Legendre,
J. C. Arsenault, Ptre.

La visite de M. Arsenault, ainsi que la rédaction de ce procès-verbal, a réveillé la conscience de ceux qui ne croyaient pas à la possibilité d'avoir leur église et a provoqué un double mouvement d'opinions adverses concernant l'érection d'une nouvelle paroisse. L'un, le plus faible de beaucoup, s'opposait à l'érection par crainte de payer un supplément considérable pour la subsistance du prêtre; l'autre, qui comprenait la presque totalité des futurs paroissiens, nourrissait le vif espoir d'avoir un jour leur prêtre et leur église. Aussi, ces braves gens travaillaient-ils dans ce but de toute l'ardeur de leur âme.

Tous attendaient fiévreusement de l'Autorité ecclésiastique la réponse à leur requête. Le 12 mars 1901, ils reçurent une première nouvelle. Son Excellence Mgr Bégin, considérant les graves inconvénients que comportait une érection immédiate, s'est vu dans l'obligation de retarder la permission de construire jusqu'à ce que soient résolus les nombreux problèmes soulevés par le projet d'érection canonique de cette nouvelle paroisse. Voici la copie exacte de la réponse de l'Archevêché.

Archevêché de Québec, le 12 mars, 1901.

M. Nap. Brousseau,
Station de Lambton, Cté de Beauce.
Monsieur,

Monseigneur l'Archevêque a mûrement examiné votre requête demandant la formation d'une nouvelle paroisse qui serait composée de certaines parties de territoire détachées de Lambton, de St-Evariste et de St-Sébastien.

Les renseignements puisés aux sources par le délégué que Sa Grandeur vous a envoyé, l'ont également convaincu de l'avantage que les intéressés retireraient d'un nouveau centre religieux à l'endroit que vous indiquez.

Rien ne serait plus agréable à Sa Grandeur que de pourvoir d'une manière plus parfaite aux besoins spirituels des signataires de votre requête qui généralement sont éloignés de leurs églises respectives et ne peuvent facilement y conduire leurs femmes et leurs enfants.

Cependant l'érection immédiate en paroisse des territoires en question causerait du tort aux anciennes paroisses, en particuliers à la paroisse de St-Sébastien, encore grevée d'une dette de \$8,333., contractée pour terminer son église et payable à même le revenu de sa fabrique. Or cette Fabrique a compté sur le revenu que lui donne la paroisse telle qu'elle existe actuellement pour rencontrer cette dette, et le démembrement proposé rendrait peut être nécessaire une nouvelle répartition légale sur les paroissiens. De plus, l'opposition présentée par un certain nombre de francs-tenanciers à l'aise des parties à démembrement, fait craindre avec raison que les opposants n'accepteront pas facilement de payer des suppléments qui devront être imposés pour le soutien du curé de la paroisse projetée. Or, sans les suppléments ordinaires en pareil cas, comment pourvoir à la subsistance convenable d'un prêtre au milieu de vous?

Avec les compliments de

PIERRE FORTIN

TAXI - COURRIER

Hommage à ma paroisse cinquantenaire
Meilleurs souhaits!

MATHIEU & VEILLEUX

ELECTRICIENS

Plus de 25 ans d'expérience — Installations de tous genres.

COURCELLES

Tél.: 19

Avec les compliments du

GARAGE AURELIEN COUTURE

NOTRE-DAME DE LA GADELOUPE

Frontenac, Que.

VENDEUR: METEOR, MERCURY, LINCOLN.

Débossage et Réparations générales.

Avec les compliments de

FERNANDO VEILLEUX

BOUCHER - EPICIER

Distributeur de Produits Apple Leaf pour la Province de Québec.

Jambon, Viande fumée.

NOTRE-DAME DE LA GUADELOUPE,

FRONTENAC

Sous ces circonstances, Sa Grandeur croit préférable de remettre à plus tard l'exécution du projet que vous lui avez soumis, à moins que les paroisses et les francs-tenanciers intéressés ne se désistent de leur opposition. Agréez, Monsieur, l'expression de mon entier dévouement,

C. A. Marois, V. G.

Cette lettre amortit l'enthousiasme de quelques particuliers, mais la grande majorité des pétitionnaires ne se laissèrent pas abattre par cette nouvelle; au contraire, ils redoublèrent leurs instances auprès de Son Excellence pour obtenir la faveur demandée.

Dans une lettre écrite à Son Excellence, au nom de tous les paroissiens, M. Napoléon Brousseau fait appel à tous ses nobles sentiments et en particulier à son zèle pour le salut des âmes. "Nous ne pourrions trouver de paroles pour exprimer le profond chagrin que nous causerait la remise du projet de construire l'église et le presbytère sur ce nouveau coin de terre, là où l'intérêt des âmes, nous en sommes convaincus, doit vous être aussi cher que dans le reste de votre diocèse."

M. Brousseau expose ensuite les grands avantages de cette construction pour assurer un rapide progrès dans le milieu. Il s'efforce de démontrer que la paroisse de St-Sébastien s'oppose sans raison à cette fondation. Après avoir essayé de réduire toutes les objections apportées, il exprime l'ardeur de son désir pour réaliser ce projet. "Excellence, nous ne croyons pas que vous vouliez nous priver de ce que nous désirons le plus au monde: une église et un prêtre résident, et c'est à genoux que nous implorons cette grande faveur."

En terminant, il expose la triste situation de nombreuses familles qui sont presque dans l'impossibilité d'accomplir leurs devoirs religieux, et il termine par cette phrase: "Monseigneur, nous vous prions d'avoir pitié de notre population et de faire droit à sa juste demande".

Quelques jours plus tard, le 30 mars 1901, Mgr exprimait de nouveau son regret de ne pouvoir acquiescer maintenant au projet d'érection de paroisse et de construction d'église à la Station de Lambton. Il fait mention des insistances des opposants et des graves difficultés à surmonter. Il conclut en disant qu'il a résolu de maintenir la décision qu'il avait prise au retour de son délégué, M. Arseneault.

Le 3 avril, eut lieu une assemblée générale à la Station de Lambton pour délibérer sur les moyens à prendre pour obtenir rapidement le permis de construire l'église. Voici la liste des propositions faites à cette assemblée.

1) Proposé par Hilaire Blais, secondé par Aurèle Bélanger que Georges Garant soit nommé président de la présente assemblée; adopté unanimement.

2) Proposé par Orphile Tardif, secondé par David Laverdière que M. Nap. Brousseau soit nommé secrétaire; adopté unanimement.

3) M. Georges Garant président donne lecture de la lettre de Sa Grandeur, écrite par son assistant-secrétaire M. l'abbé Laflamme, en date du 30 mars dernier au sujet de la nouvelle paroisse projetée.

4) Proposé par David Bolduc, secondé par Arthur Domingue, qu'une délégation soit nommée de nouveau pour se rendre à Québec, auprès de Sa Grandeur Mgr Louis Nazaire Bégin, afin de le prier de bien vouloir nous accorder notre demande.

Compliments de

DELPHIS LESSARD

Représentant Confédération Life.

ASS. VIE - FEU - AUTOMOBILE

COURCELLES,

P. QUE.

Zachée Langlais, B. SC. A., I.C.

Membre de la corporation
des ingénieurs professionnels
de la Province de Québec.

Pierre Langlais, M.A. (Oxon) I.C.

Membre de la corporation
des ingénieurs professionnels
de la province de Québec.

ZACHEE ET PIERRE LANGLAIS

INGENIEURS - CONSEILS

105, COTE DE LA MONTAGNE,

QUEBEC

Tél.: 4-3161

Rés.: 5-9705

MOISAN & FRERE LTÉE

MANUFACTURIERS DE BIJOUTERIES

Patènes, Calices, Ciboires, — Réparations générales.

Electro plaquage: Or, Argent, Cuivre, Nickelage, Oxydage, Nettoyage et
Vernissage de lustres, Argenteries remises à neuf, Bronze d'Eglise.

116, RUE ST-FRANCOIS,

QUEBEC

NOUS ACHETONS LE VIEIL OR ET ARGENT

5) Proposé par Ferdinand Roy, secondé par François Goulet, que M. Napoléon Brousseau soit autorisé à demander à la compagnie du Québec Central une réduction pour le transport des délégués de Lambton à Québec et retour.

6) Proposé par Gédéon Plante, secondé par Xavier Longchamp, que Hilaire Blais, Orphile Tardif, Georges Garant, Aurèle Bélanger, François Goulet, Ernest Legendre, Evariste Tardif, Joseph Goulet, Napoléon Brousseau, Joseph Lessard, Jules Bélanger, Alphonse Lapierre, Xavier Couture, Philéas Grenier, Edmond Veilleux, Johnny Bureau, Honoré Boissonneault, Pierre Vachon, soient nommés délégués; adopté unanimement.

7) Proposé par David Bolduc, secondé par Arthur Domingue qu'une copie du présent procès-verbal soit envoyée au secrétaire de Mgr afin d'obtenir une entrevue dans l'après-midi du 18 ou dans l'avant-midi du 19 de ce mois ou à une date que Sa Grandeur voudra bien fixer pour recevoir les délégués.

Georges Garant, prés.
Napoléon Brousseau, sec.

Une semaine après cette assemblée, M. Brousseau écrivit une nouvelle lettre à Mgr Bégin pour lui exprimer sa profonde douleur de se voir refuser une demande aussi légitime. Pour faire connaître la noblesse de ses sentiments et l'intensité de sa foi, nous reproduisons sa lettre intégralement.

Lambton Station, Avril 10*01

A Sa Grandeur Mgr Louis-Nazaire Bégin,
Archevêque de Québec.
Monseigneur,

Vous ne sauriez croire combien nous a été pénible et douloureuse la nouvelle que nous avons reçue de Votre Grandeur, datée du 30 mars. Si nous n'avons pas répondu plus tôt à votre lettre, c'est que nous n'avons pas voulu troubler le silence de la semaine sainte, et profiter de ces jours pour demander à Dieu d'avoir pitié de nous s'il nous en jugeait dignes.

Durant le mois de saint Joseph, nous avons prié ce grand Saint à qui le bon Dieu ne refuse rien, nous l'avons supplié de nous aider dans le projet que nous avons entrepris et nous espérons que notre demande nous sera accordée, car nous avons confiance en ces paroles de Notre Seigneur: "Demandez et vous recevrez".

Vous ne sauriez croire Mgr de quels avantages tant spirituels que temporels vous nous privez en nous refusant une église. D'abord, il nous semble que ce serait plus facile pour nous de satisfaire aux commandements de Dieu et de l'Eglise si nous pouvions assister à la messe, entendre prêcher la parole de Dieu, tous les dimanches, que d'y aller seulement une ou deux fois par mois sans compter toutes les améliorations que cela pourrait amener pour nous.

Faudra-t-il donc nous résigner à être privés de tous ces avantages pour satisfaire les intérêts de quelques-uns qui jouissent de tous les privilèges? Non, Mgr, nous sommes persuadés que lorsque vous aurez lu les recomman-

T. LABBE LIMITEE

NEGOCIANTS EN GROS

THETFORD-MINES, QUE.

Téléphone: 3-4576

Félicitations sincères à la Paroisse de Ste-Martine de Courcelles
à l'occasion de son Cinquantenaire

JOSAPHAT N. ROY Enrg.

MAGASIN GENERAL

Spécialité:— Confection pour dames et messieurs

LAMBTON

Cté FRONTENAC, P. Q.

P. S. Nous profitons de l'occasion pour remercier de tout cœur la population de Courcelles pour la précieuse collaboration apportée au cours des 27 dernières années. Espérons encore avoir votre patronage dans l'avenir. Merci.

dations ci-incluses des personnes des paroisses à être démembrées vous n'hésitez pas à nous accorder notre demande. Après la souscription faite généreusement par tous les intéressés pour bâtir cette église et après les efforts que nous avons faits pour assurer la subsistance du prêtre, il nous semble impossible que vous nous refusiez cette faveur. Il est vrai que nous ne sommes pas tous des gens fortunés, mais nous sommes heureux de vous dire que nous possédons l'union et l'union fait la force.

J'ai l'honneur d'être de Votre Grandeur votre très humble fils en Jésus-Christ.

Napoléon Brousseau.

Cette lettre est tout à l'honneur du secrétaire des organisateurs de la paroisse. Elle est un témoignage de la foi profonde, de l'esprit religieux des pionniers qui ont servi de premières pierres dans l'édification de notre belle paroisse. Pussions-nous, paroissiens d'aujourd'hui, admirer leur esprit, imiter leurs exemples et savoir apprécier tout ce qu'ils ont fait pour nous.

Le 18 avril 1901, les délégués ci-haut mentionnés se rendirent à l'Archevêché pour tenter un nouvel effort pour hâter la réalisation de leur projet. Mais les objections de Son Excellence furent toujours les mêmes. Cependant, il leur donna l'assurance que, si les opposants se désistaient de leur position, la permission de construire leur serait accordée.

Dès ce moment, les principaux organisateurs en particulier MM. Napoléon Brousseau, Georges Garant, Orphile Tardif, Aurèle Bélanger, etc., s'occupèrent d'écartier les obstacles qui s'opposaient à l'érection de la paroisse. Il n'y réussirent pas complètement puisque, dans une lettre datée du 28 février 1903, Monseigneur C. A. Marois, V.G., expose les raisons qui font différer l'érection canonique de la paroisse: "Mgr craint que la nouvelle paroisse ne puisse donner au prêtre une subsistance convenable sans que les paroissiens ne paient un supplément en plus de la dîme. Il se demande si tous les habitants compris dans le territoire que l'on veut ériger en paroisse consentiront à payer ce supplément. Car il est impossible d'exiger le supplément des uns et d'exempter les autres. Il se demande de plus si c'est possible de payer tout de suite la souscription en un seul versement pour éviter les soucis que peuvent causer un emprunt." Mgr Marois demande à M. Brousseau de voir à ces difficultés et de soumettre de nouveau la demande à Mgr Bégin.

Dans sa réponse, M. Brousseau affirme à Son Excellence que la grande majorité des futurs paroissiens sont consentants à payer tout ce qui sera nécessaire pour assurer au prêtre une subsistance convenable. De plus, il affirme que l'entrepreneur a accepté d'être payé en trois versements et qu'il n'était pas nécessaire de payer tout de suite la souscription en un seul versement.

Au mois d'avril 1903, sur la demande de Mgr Bégin, M. Brousseau se rendit à l'Archevêché de Québec. Monseigneur lui remit une liste de questions en lui demandant de faire une assemblée des pétitionnaires, de nommer trois syndic et de répondre à toutes ces questions. Il ajouta: "Si la réponse à toutes ces questions est affirmative, vous pouvez espérer avoir votre église". Voici une copie de cette liste de questions.

Questions auxquelles sont priés de répondre catégoriquement les pétitionnaires d'une future paroisse à la Station de Lambton.

1) Dans le territoire qu'il s'agit de démembrer des autres paroisses, la majorité est-elle encore favorable à la formation d'une paroisse à la Station de Lambton?

2) Dans la partie à prendre de la paroisse de Lambton, la majorité est-elle favorable au projet d'une nouvelle paroisse?

3) Dans la partie à détacher de St-Evariste, la majorité existe-t-elle encore ?

4) Dans la partie de St-Sébastien, les pétitionnaires sont-ils en majorité sur les opposants?

5) Du côté de St-Sébastien, il faut modifier les limites comme suit: Le 6ème rang restera à St-Sébastien. Le 7ème rang jusqu'au lot no 19 sera à la nouvelle paroisse, le reste du rang 1 demeurera à St-Sébastien. Les rangs 12 et 13 resteront à St-Sébastien à partir du lot no 15 qui formera partie de la nouvelle paroisse.

Dans les rangs A et B de Forsyth, les propriétaires du lot 7 et des autres suivants resteront à St-Evariste.

Ces changements de limites font-elles changer d'opinion les pétitionnaires favorables à la nouvelle paroisse?

6) Tiendront-ils toutes les promesses

a) de payer la dîme

b) de payer le supplément qui sera jugé nécessaire par l'Archevêque pour le soutien convenable du curé?

c) de payer les souscriptions volontaires telles que stipulées, savoir: le premier versement, quatre mois après le jour où décision sera donnée de former une paroisse à la Station de Lambton. Le second, un an après, et le troisième, deux ans après la date de la permission accordée.

La réponse à toutes ces questions fut affirmative. C'est alors que le 5 avril 1903, Mgr Louis Nazaire Bégin demanda à Arthur Belleau, curé à Lambton, de se rendre sur les lieux et d'examiner les divers terrains offerts pour y placer les édifices religieux, leurs sites, les conditions de cession à la Corporation Archiépiscope Catholique de Québec. Cet examen fait, il lui demanda de désigner la place que pourraient occuper l'église et ses dépendances sur chacun de ces terrains, de déterminer les dimensions principales de ces édifices et de dresser du tout un procès-verbal.

M. le curé Belleau, fidèle à sa mission, se rendit à la Station de Lambton et, en compagnie de MM. Napoléon Brousseau, Uldéric Allard, Georges Garant, Aurèle Bélanger, Orphile Tardif, examina les terrains de M. Uldéric Allard, de M. François Bernier et de J. E. Reault. Il dressa un compte rendu de ses observations en indiquant que le terrain en face de la gare, qui appartenait à M. Reault, étaient un "EXCELLENT" endroit pour construire les édifices projetés.

Après avoir pris connaissance de la réponse au questionnaire, et aussi après avoir examiné le procès-verbal dressé par M. Belleau au sujet du site et des dimensions des édifices projetés, Mgr Louis-Nazaire Bégin, archevêque de Québec accorda enfin la faveur demandée. C'était le 24 avril 1903.

Les gens de la Station de Lambton étaient au comble de leur joie; ils avaient enfin obtenu ce qu'ils réclamaient avec instance depuis plus de trois ans: l'érection canonique d'une nouvelle paroisse à la Station de Lambton. En ce jour du 24 avril 1903, Son Excellence érigeait à titre de cure et de paroisse, sous l'invocation de Sainte Martine et sous le titre civil de Courcelles, les parties des cantons Lambton, Forsyth, Dorset et Aylmer désignées dans la proclamation suivante. Voici une copie de la proclamation par laquelle Mgr Bégin érigea notre paroisse.

PROCLAMATION 24 avril 1903.
Louis-Nazaire Bégin

Par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique
Archevêque de Québec.

A tous ceux qui les présentes verront, savoir faisons que vu,

1) La requête, en date du 28 décembre 1900 à Nous présentée au nom de la part de la majorité des francs-tenanciers des parties ci-après désignées des cantons Lambton, Forsyth, Dorset et Aylmer, comté et district de Beauce, la dite requête demandant l'érection du dit territoire en paroisse pour les raisons y énoncées.

2) Notre commission en date du 1er février 1901 chargeant le Révérend M. J. Clovis Arsenault, ptre, alors secrétaire de l'Archevêché de Québec, de se transporter sur les lieux après avis préalable, de vérifier les allégations de la dite requête et de dresser un procès-verbal "DE COM-MODO ET INCOMMODO";

3) Les certificats signés du Révérend M. Prosper Meunier et des Sieurs Edmond Godbout, Joseph Boutin et Napoléon Brousseau d'un avis lu publiquement et affiché dimanche le dix-sept et vingt-quatre février mil neuf-cent-un à l'issue du service divin du matin, aux portes des églises de St-Vital de Lambton, de St-Evariste de Forsyth et de St-Sébastien d'Aylmer, et affiché pareillement les mêmes deux dimanches à la gare de la Station de Lambton, le dit avis convoquant les intéressés pour ou contre la dite requête à une assemblée pour le jeudi le vingt-huitième jour de mois de février, à dix heures du matin, auprès de la Station de Lambton située dans le canton de Lambton;

4) Le procès-verbal "DE COMMODO ET INCOMMODO" du Révérend J.-Clovis Arsenault, en date du vingt-huitième jour de février mil neuf cent un, constatant et vérifiant dans presque toutes leurs parties, les faits énoncés dans la dite requête:

En conséquence, Nous avons érigé et érigeons par les présentes, en titre de cure et de paroisse, sous l'invocation de Sainte-Martine, Vierge et Martyre, dont la fête se célèbre le 30 janvier, et sous le titre civil de Courcelles (8ième gouverneur de la Nouvelle-France) les susdites parties des Cantons de Lambton, Forsyth, Dorset et Aylmer, comprenant une étendue de territoire d'environ quatre milles et demi (4½) de front sur environ neuf (9)

milles de profondeur bornée comme suit, savoir: Au Nord-Est, partie par la ligne séparative des cantons Lambton et Adstock, Partie par le troisième rang de Forsyth, partie par le numéro sept A (7A) et C (7C) du rang A, et les quatrième rang du même canton Forsyth et partie par le numéro vingt-cinq A (25A) du douzième rang de Forsyth;

Au Sud-Ouest, partie par le numéro treize (13) du rang douze (12) du canton de Dorset, partie par le numéro treize (13) du rang treize (13) numéro sept A (7A) et sept C (7C) du rang B de Forsyth, partie par le du même canton Dorset, partie par le rang sept (7) du canton Aylmer, partie par le rang cinq (5) d'Aylmer, partie par les lots numéros vingt-quatre B (24 B) vingt-quatre D (24 D) du rang B de Lambton, partie par les lots numéros vingt-quatre B (24 B) et vingt-quatre D (24 D) du rang A du même canton Lambton, partie par le sixième rang de Lambton et une petite partie par le rang (7) de Lambton:

Au Nord-Ouest, partie par le numéro vingt (20) du rang sept (7) et huit (8) de Lambton, partie par la ligne séparative des cantons Dorset et Aylmer, partie par le numéro onze (11) du rang six (6) du même canton Aylmer, et partie par le rang A de Forsyth.

Pour les dites cure et paroisse de Sainte-Martine de Courcelles entièrement sous notre juridiction spirituelle, à la charge par les curés ou Desservants qui y seront établis par Nous ou par nos successeurs, de se conformer en tout aux règles de discipline ecclésiastique établies dans ce diocèse, spécialement d'administrer les sacrements, la parole de Dieu et les autres secours de la religion aux fidèles de la paroisse, enjoignant à ceux-ci de payer les dîmes et oblations telles qu'usitées et autorisées dans ce diocèse, et de leur porter respect et obéissance dans toutes les choses qui appartiennent à la religion et qui intéressent leur salut éternel.

Mais comme le présent décret est purement ecclésiastique, et ne peut avoir d'effets civils qu'autant qu'il sera confirmé par une proclamation de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur sous le grand sceau de la province, Nous recommandons très particulièrement aux paroissiens de la nouvelle paroisse de s'adresser à cette effet à Messieurs les commissaires nommés pour mettre à exécution dans le diocèse le titre IX des Statuts Refondus du Bas-Canada.

Sera notre présent décret lu et publié au prône des messes paroissiales de St-Vital de Lambton, de St-Evariste de Forsyth, de St-Sébastien d'Aylmer et de Sainte-Martine de Courcelles, les deux premiers dimanches après sa réception.

Donné à Québec sous notre seing, le sceau du diocèse et le contre-seing de notre secrétaire, le vingt-quatrième jour du mois d'avril de l'année mil neuf cent trois.

L. N. Archevêque de Québec
Par mandement de Monseigneur.
C. A. Collet, ptre, Secrétaire.

Si la nouvelle de l'érection de cette paroisse a provoqué quelques protestations de la part des opposants, il n'en reste pas moins vrai qu'elle fut accueillie avec une immense joie par la presque totalité des paroissiens. Aussi, ne tardèrent-ils pas à organiser la construction de l'église.

M. le Curé Belleau et les syndics avaient obtenu du gouvernement un lot de 50 acres et ils en avaient acheté un second de 70 acres. La Fabrique de Courcelles possédait donc une quantité de bois plus que suffisante pour répondre aux besoins.

Dès le mois de mai, un groupe de bûcherons envahirent la forêt et préparèrent le bois nécessaire à la construction de l'église et du presbytère. M. Uldéric Allard s'engagea à scier tout le bois à raison de \$1.75 et \$1.60 le mille pieds. M. Louis Gagnon de Lambton prit le contrat de construire l'église et le presbytère.

Aidé de ses trois fils: Henri, Adolphe, Eugène et d'un groupe de paroissiens, M. Gagnon commença les travaux au début de l'été 1903. Tous manifestèrent un enthousiasme peu ordinaire. Aussi, l'église fut-elle érigée avec une étonnante rapidité. Au mois d'octobre, à l'arrivée du premier curé M. Louis Gosselin, l'église était déjà élevée et couverte. Il ne restait plus qu'à poser les portes et les fenêtres et à effectuer les travaux de finition. Avant la fête de Noël de la même année, l'église fut bénite privément et ouverte aux paroissiens.



PRESBYTERE DE STE-MARTINE DE COURCELLES.

Avec les compliments de

Conrad Brassard

ENTREPRENEUR GENERAL

LAC MEGANTIC

Résidence, Tél.: 121

Bureau, Tél.: 229-W

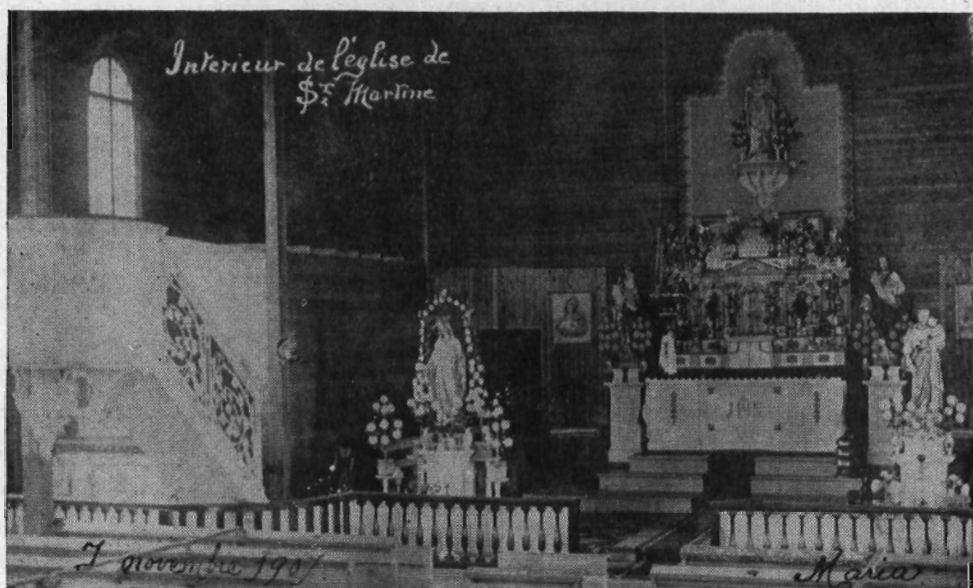
Avec les compliments de

J. E. TARDIF

Manufacturier de portes et de chassis

Dieu avait maintenant sa demeure, il ne restait qu'à assurer un logement convenable à son ministre. M. Gagnon et ses fils se mirent à l'oeuvre pour construire le presbytère. Les travaux durèrent six mois. En juin 1904, M. le Curé Gosselin avait la satisfaction de prendre possession de son presbytère, après avoir été logé et pensionné pendant neuf mois chez M. Ernest Legendre. Le coût total de la construction du presbytère s'élevait à \$2,800.00.

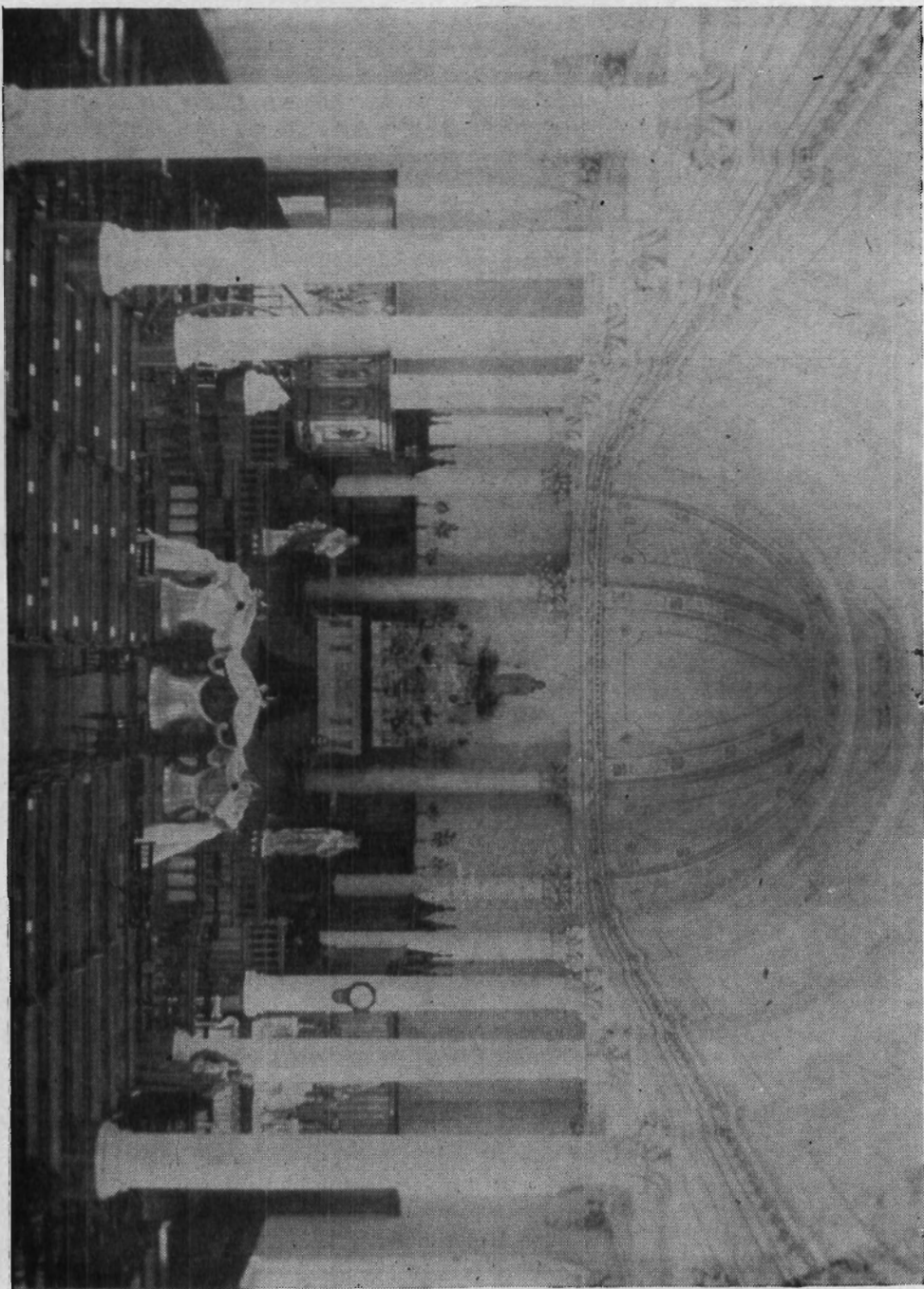
A l'inauguration et à la bénédiction du presbytère, tous les curés voisins étaient présents. On remarquait en particulier la présence de M. Narcisse Proulx, curé de St-Evariste, de M. Prosper Meunier, curé de St-Sébastien, de MM. Arthur et Louis Belleau, curé et vicaire à Lambton. Ces deux derniers prêtres ont le mérite d'avoir coopéré dans une large mesure à l'organisation de cette nouvelle paroisse.



Intérieur de la première partie de l'église,
du 25 décembre 1903 au mois de juin 1910.

Une année seulement après son érection canonique, la paroisse de Sainte-Martine de Courcelles était heureuse de posséder son église et son presbytère. Les paroisses voisines qui, au début, comptaient peu d'espoir sur ce coin de terre suivaient avec étonnement et admiration son rapide développement.

Cinq ans s'étaient à peine écoulées qu'il fallut songer à agrandir l'église. La construction d'un chœur et d'une sacristie s'imposait. Dans l'automne de 1908, M. Gosselin demanda à l'Archevêché la permission de construire. Après avoir autorisé M. Belleau à faire enquête sur l'à-propos de cet agrandissement, l'Archevêché accorda cette faveur.



INTERIEUR DE L'EGLISE DE COURCELLES A L'OCCASION DE LA
BENEDICTION DES CLOCHES LE 5 JUILLET, 1910.

Le 15 mars 1909, MM. Louis Gagnon et Gédéon Plante signaient devant les témoins: Aurèle Bélanger et Louis Gosselin, le contrat de la construction du choeur, de la sacristie, de la chaire, de la balustrade, des confessionnaux, des armoires, des autels et du petit jubé.

Les travaux furent exécutés sous la surveillance de Joseph St-Hilaire, entrepreneur de St-Romuald, et de Napoléon Labbé.

La paroisse acheta trois cloches de la fonderie Harvard en France. Elles furent installées par Joseph St-Hilaire. M. Proulx a fait don à l'église de Ste-Martine de l'ancien maître-autel de St-Evariste. La chaire, la balustrade, la cloche et quelques autres objets qui avaient servi pendant les premières années avaient été gracieusement donnés par M. le Curé E. Feuilletault de Ste-Marie de Beauce.

Tous ces objets provenaient de la chapelle Ste-Anne de Ste-Marie.

Les travaux terminés, l'église était prête pour son inauguration officielle. Elle eut lieu le 5 juillet 1910. A cette occasion, une grand'messe solennelle fut chantée par M. Narcisse Proulx, curé de St-Evariste. Son Excellence Mgr Paul-Eugène Roy assista au trône, et pendant la messe il prononça une allocution très goûtée des paroissiens. Un grand dîner suivit cette cérémonie. Outre la présence de Son Excellence Mgr Roy, on remarquait celle de quelques dignitaires ecclésiastiques, de plusieurs curés et vicaires, et des parrains et marraines des cloches. A la fin du grand dîner, Son Excellence parla de nouveau, à la place de M. Charles Richard, curé de St-Romuald, qui se trouva indisposé à la dernière minute. Le soir, la fanfare de St-Sébastien donna un concert en face du presbytère. Ainsi se clôtura la journée fixée pour l'inauguration officielle de l'église.

Le grand rêve des paroissiens était maintenant devenu une magnifique réalité. L'église, témoin concret de leur foi et de leur générosité s'élevait majestueusement au centre du village invitant les fidèles à la prière et à la méditation. Les cloches du haut de leur tour chanteront désormais, dans leur langage, les grands événements de la vie des paroissiens; elles se réjouiront à l'occasion de leur entrée en ce monde; elles pleureront sur leurs tombeaux; elles seront la voix qui leur rappellera sans cesse leurs devoirs religieux.



LE CLOCHER NATAL

O clocher natal qui domines
Les chants, les forêts, les maisons,
Et fait retentir les collines
De l'écho de tes oraisons;
O clocher des places natales
Qui montres du doigt le ciel bleu;
Plus que les grandes cathédrales,
A l'homme tu parles de Dieu.
L'église, c'est le coeur des paroisses rustiques;
C'est leur âme qui vibre, en sa cloche d'airain.
L'église est le témoin des âges héroïques
Qu'ont vécus les aïeux, dans leur labeur serein!
Sans elle, il n'est plus rien de ta grâce, ô campagne
Sans elle, il n'est plus rien de ta sublimité;
Sans la croix, ta céleste et fidèle compagne,
Un grand deuil règnerait au fond de ta beauté.
Ah! puisses-tu garder ta ferveur ancienne,
O race de croyants, bon peuple de chez-nous!
Nulle gloire, ici-bas, n'égale la tienne,
Car un peuplé n'est grand et n'est beau qu'à genoux.

BLANCHE LAMONTAGNE

"C'est la détermination chrétienne de nos pères, leur piété et leur soumission à Dieu qui a conservé la foi en ce pays et qui a fait tout ce que le Canada-français compte de beau dans son histoire religieuse."

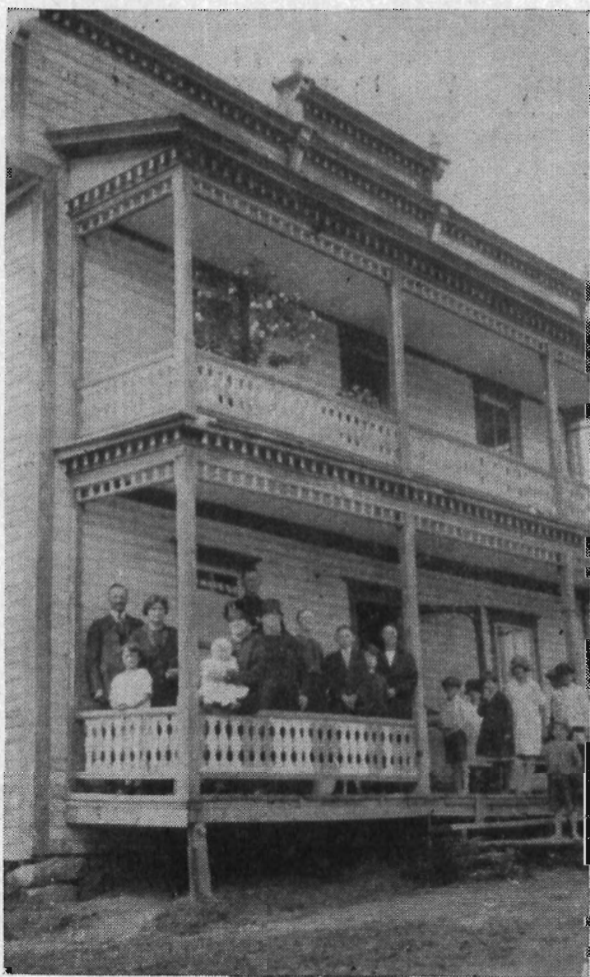
Cardinal Villeneuve.

A LA PREMIERE MESSE

Au mois de septembre 1903, Son Excellence Mgr Bégin nommait M. l'abbé Louis Gosselin curé de Ste-Martine de Courcelles. M. Gosselin occupait auparavant le poste de vicaire à St-Romuald.

C'est avec un enthousiasme non équivoque et un religieux respect que, le 1er octobre 1903, les paroissiens de Courcelles accueillirent leur premier prêtre. Il venait, au nom de Dieu, leur distribuer la parole de vérité et le pain de vie.

Comme l'église n'était pas encore terminée, la première messe fut chantée dans la maison en construction de Francis Roy. (Cette maison s'élevait à l'endroit où demeure aujourd'hui M. Joseph Blanchette). C'est M. Gosselin qui célébra cette première messe. M. Napoléon Brousseau et M. Auger remplissaient la fonction de servants. Thomas Goulet et Alfred Laflamme assuraient le service du chant. Tous les paroissiens s'étaient fait un devoir d'assister à cette première messe, source de bénédictions et de grâces pour la nouvelle paroisse. Jamais, affirme une assistante, je n'ai vu plus de recueillement chez les fidèles que le jour de cette première messe.



Maison de Francis Roy où eut lieu la première messe le 1er octobre 1903.
Elle continua d'être célébrée dans cette maison jusqu'au 25 décembre.

Compliments de

J. E. FERLAND LIMITEE

FERRONNERIE GROS et DETAIL

55, SUD, RUE NOTRE-DAME,

THETFORD-MINES.

Avec les compliments de

THE ATLAS GRAIN COMPANY

GRAINS ET MOULEES

EDIFICE BOARD OF TRADE

Montréal, Que.

L'espace était de beaucoup trop restreint pour abriter les paroissiens présents. Plusieurs réussirent à assister à la messe en montant, au moyen d'une échelle, sur le second plancher qui servit de jubé pour la circonstance. Des madriers appuyés sur des bûches tenaient lieu de bancs. Le local n'était certes pas des plus riches. Cependant, cela n'enleva rien à la sublime beauté de cette première messe où, dans la demi-obscurité qui ne reflétait que simplicité et pauvreté, Jésus-Hostie apparut pour la première fois sur ce coin de terre.

Désormais, la Sainte-Eucharistie sera consacrée tous les jours et conservée à l'affection des fidèles. La lampe du sanctuaire, semblable à l'étoile dans la nuit, gardienne toujours en éveil, allait maintenant brûler pour ne plus s'éteindre et la charité du Divin Prisonnier envahissant l'humble demeure y attendra la conquête de tous les cœurs.

La messe continua à se célébrer dans cette maison jusqu'au mois de décembre. C'est alors que l'église fut bénite privément et ouverte au service du culte.

LES CURES DE SAINTE-MARTINE DE COURCELLES

| | |
|---|--------------|
| 1er curé: Monsieur l'abbé Louis Gosselin | (1903-1913) |
| 2ème curé: Monsieur l'abbé Georges Desjardins | (1913-1916) |
| 3ème curé: Monsieur l'abbé Odilon Veilleux | (1916-1921) |
| 4ème curé: Monsieur l'abbé Onésime Gosselin | (1921-1937) |
| 5ème curé: Monsieur l'abbé Edmond Simard | (1937-1950) |
| 6ème curé: Monsieur l'abbé Roger Dorval | (1950-.....) |

Compliments de

FORANO LIMITEE

PLESSISVILLE, P. Q.

"Fabricants de Machines de Qualité depuis 1873"

LES CURES DE COURCELLES

Dans l'évolution de notre peuple canadien-français les historiens sérieux ont découvert et signalé le rôle prépondérant joué par le clergé. Le prêtre était à la fois le père, le conseiller et l'ami de tous. Aussi c'est surtout autour de lui que se concentrait l'activité spirituelle et même matérielle de la paroisse. C'est de lui que partaient la plupart des directives importantes concernant la conduite des individus et de la société.

La paroisse de Sainte-Martine de Courcelles doit rendre grâce à Dieu d'avoir possédé, dès l'origine, des prêtres dont le zèle, le dévouement, la pitié ont assuré chez-nous la permanence, l'accroissement de la foi et la pratique des vertus chrétiennes. Nous devons d'abord un hommage enthousiaste au curé fondateur M. l'abbé Louis Gosselin (aujourd'hui Père Rédemptoriste). C'est à lui que revient le mérite d'avoir assis la paroisse sur des bases solides et de lui avoir donné un puissant essor vers la prospérité.

PREMIER CURE: M. L'ABBE LOUIS GOSSELIN (1903-1913)

Louis Gosselin naquit le 19 janvier 1868 à St-Laurent, Ile d'Orléans. Il était le neuvième d'une famille de treize enfants. Son père se nommait François et sa mère Françoise Létourneau. Le six septembre 1884, il commençait ses études classiques au séminaire de Québec. Il entra au grand séminaire en 1892, et quatre ans plus tard, il fut ordonné prêtre par Mgr Bégin.

M. Gosselin fut d'abord nommé vicaire à St-Alphonse de Thetford et, deux ans plus tard, il reçut une nouvelle nomination pour St-Romuald. Il devait occuper ce poste jusqu'en 1903. C'est alors qu'il fut nommé curé de Ste-Martine. Là, pendant dix ans, il se dévoua sans compter pour organiser la paroisse et pour former par ses enseignements et ses exemples des chrétiens vraiment dignes de ce nom.

En 1913, au grand regret de la population de Courcelles, M. Gosselin, obéissant à une inspiration secrète et mystérieuse, quittait la paroisse pour entrer au noviciat des Pères Rédemptoristes, à Sherbrooke. L'année suivante, le 13 octobre 1914, il fit sa profession perpétuelle. Depuis quarante ans, le Père Gosselin, dans le silence d'un monastère, se dévoue pour sa communauté. Sa plus grande distraction consiste à repasser dans sa mémoire les années passées à Courcelles et à se rappeler avec fierté l'oeuvre qu'il a réalisée.

Le souvenir de M. Gosselin est demeuré vivace dans le coeur de tous les premiers paroissiens. Ceux qui vivent encore aiment à rappeler l'habileté administrative et la charité digne de tout éloge de leur premier pasteur.

M. Gosselin fut un administrateur habile et prudent. Après son arrivée à Courcelles, il s'occupa de faire terminer l'église, de faire construire le presbytère, d'organiser les conseils municipal et scolaire. Au printemps de 1904, il fit construire une route qui relie le rang des Fortier au village de Ste-Martine. Le but de cette route était de diminuer la distance qui séparait les paroissiens de ce rang de leur église, et ainsi de leur faciliter l'accomplissement de leurs devoirs religieux. En 1905, il détermina les limites du cimetière, fit faire quelques exhumations et inhumations après avoir eu au préalable l'autorisation de l'autorité civile et celle de l'autorité ecclésiastique, le 24 juin 1905.

A commemorative poster for the 'Anciens Cures de Courcelles'. The design features a central banner with the text 'Sainte-Martine' in a Gothic font and 'COURCELLES' in a large, bold, serif font. Below this, it says 'Fondée en 1903'. The poster is decorated with four oval portraits of men and two photographs of buildings.

The portraits and their associated text are:

- Top left: Portrait of a man with text 'G. VELLEUX 1910-21'.
- Top right: Portrait of a man with text 'M. TISSOT 1903-1910'.
- Bottom left: Portrait of a man with text 'G. BOUCHER 1923-40'.
- Bottom right: Portrait of a man with text 'G. BOUCHER 1913-21'.

The two photographs show buildings, likely churches or schools, in Courcelles.

ANCIENS CURES DE COURCELLES

En 1909, M. Gosselin s'occupa de faire construire un chœur, une sacristie, des confessionnaux, des armoires, des autels et un petit jubé.

Au mois de septembre de la même année, il était heureux de recevoir dans sa paroisse les religieuses de St-François d'Assise qui prirent à leur charge la formation intellectuelle et religieuse des enfants du village.

Le six juin 1913, il fonda dans la paroisse la Société de Tempérance de la Croix noire. Il serait difficile de rappeler en détail l'oeuvre réalisée par M. Gosselin pendant les dix années qu'il passa à Courcelles. Contentons-nous de dire que, à son départ au mois d'octobre 1913, il laissait à son successeur une paroisse parfaitement organisée qui donnait de beaux espoirs de progrès pour l'avenir.

M. Gosselin fut un bon administrateur, mais il ne fut pas que cela. Sa grande charité et son exquise bonté eurent bientôt fait de conquérir tous les coeurs. Un fait prouvera cet avancé. Un petit groupe de paroissiens ne pouvaient se résigner à venir à la messe à Ste-Martine. Même après avertissement, ils continuaient à se rendre à l'église de St-Evariste pour accomplir leurs devoirs religieux. Pendant sa visite paroissiale, M. Gosselin décida de prendre son dîner chez le chef des opposants. Celui-ci, d'abord troublé et étonné de l'honneur que lui faisait M. Gosselin, fut littéralement gagné par la bonté et la grande charité de son Pasteur. A partir de ce jour, il se rendit régulièrement à la messe à Courcelles et entraîna avec lui tous ses voisins. Une parole de douceur est parfois plus conquérante que des ordres répétés.

Il est facile d'imaginer l'influence heureuse de ce pasteur qui a présidé à la naissance de notre paroisse, qui a veillé sur ses destinées et lui a donné le meilleur de lui-même.

Puisque Dieu a bien voulu permettre à M. Gosselin de voir le cinquantenaire de la paroisse dont il fut le fondateur, unissons notre joie à la sienne et laissons monter vers le Ciel une hymne de reconnaissance.

M. Napoléon Brousseau a précieusement conservé l'adresse lue par un paroissien à l'occasion de l'arrivée de M. Gosselin à Courcelles. Nous la reproduisons intégralement.

Au Révérend M. Louis Gosselin,
Curé de Ste-Martine de Courcelles.
Monsieur le Curé,

C'est avec une joie bien grande que vos paroissiens de Ste-Martine de Courcelles vous souhaitent la bienvenue et vous présentent l'hommage de leur respect et de leur filiale soumission.

Monseigneur l'Archevêque, que nous avons appris à connaître dans cette circonstance, au coeur bon et généreux, a daigné enfin exaucer nos vœux en vous envoyant au milieu de nous. Pendant que nous assistions aujourd'hui à l'adorable sacrifice offert par vos mains pour vos paroissiens groupés autour de vous, nous ne pouvions nous défendre d'une profonde émotion où la reconnaissance se mêlait à la joie.

(suite page 65)

Nom de la paroisse: Courcelles, Comté de Frontenac, P. Q.
 Vocable de la paroisse: Sainte-Martine.
 Erection canonique: Date... 24; Mois... avril; Année... 1903.
 Erection civile: Date... 12; Mois... janvier; Année... 1904.
 Site de l'église: Lot 6, six; Rang VIII; Canton... Aylmer.
 (Gazette officielle, page 138).

DESCRIPTION DE LA PAROISSE:

| | | | |
|-------------------------------------|--------------|------------------|-------------------|
| Canton... (Dorset... (Aylmer...) | Rg XIII | Lots 14 | à 22 |
| | Rg | Lots | à |
| | Rg VI | Lots 1a | à 10b |
| | Rg VII | Lots 1a | à 18 |
| | Rg VIII | Lots 1 | à 24 pointe |
| Rg | Lots | à | |
| Canton... Lambton... | Rg A | Lots 25 | à 32a et b |
| | Rg B | Lots 25 | à 32 |
| | Rg VII | Lots 7a | à 19 |
| | Rg VIII | Lots 6 | à 34 |
| | Rg | Lots | à |
| Rg | Lots | à | |
| Canton... Forsyth... | Rg A | Lots 1c+1a | à 6 d + 6 b |
| | Rg B | Lots 1a | à 6b + 6d |
| | Rg I | Lots 1 | à 13b |
| | Rg I | Lots 22 | à 39b |
| | Rg II | Lots 23 | à 37 |
| | Rg III | Lots 23 | à 37 |
| Rg III | Lots 1 | à 10 | |
| Canton... Adstock... | | | |

REMARQUES:

La municipalité de Courcelles a été érigée en 1904: "Gazette officielle de 1904, page 741".

Les lots 1 à 14 du rang II, Canton de Forsyth, ont été détachés de Courcelles en faveur de St-Evariste et les lots 14a à 21b du rang XII du canton de Dorset ont aussi été détachés de Courcelles pour être attachés à St-Hilaire de Dorset.

Le 2 octobre 1951, les lots 1 à 10 du Canton Adstock rang III ont été détachés de St-Evariste et annexés à Courcelles. Le 4 mars 1952 les lots 20 à 34 rang VIII ont été détachés de la paroisse de St-Vital de Lambton et annexés à la paroisse de Courcelles.

Il nous fait plaisir de mentionner la générosité de M. Léopold Plante, arpenteur- géomètre et de son dessinateur M. Roland Drouin de St-François de Beauce qui ont fait gratuitement les plans nécessaires des deux annexions.

LISTE DES TERRAINS DE COURCELLES CONCEDES PAR LA COURONNE

Canton de Dorset érigé le 30 décembre 1799, Rég. A, Grants Folio 133.

| Noms des concessionnaires | Numéros des lots | Rangs | Acres | Dates des lettres | Livres | Pages |
|---------------------------|------------------|----------|-------|-------------------|----------|-------|
| Wm. Clarke | 17, 24 | 12 | 889 | 21 juin 1852 | H Sales | 216 |
| Wm. Johnson | 15, 22 | 13 | 1185 | 21 juin 1852 | H Sales | 217 |
| James Douglas | 21 19 | 12 13 | 8853 | 27 juin 1867 | AN Sales | 247 |

Canton de Lambton érigé le 18 janvier 1848, Reg. L. Spécial Grants Folio 68.

| Noms des concessionnaires | Numéros des lots | Rangs | Acres | Dates des lettres | Livres | Pages |
|--------------------------------|--|--------|----------|------------------------------|------------------------|------------|
| François Audet dit Lapointe | About S.E. de 1/2 S.O. de 27 | A | 50 | 31 oct. 1851 | AA Grants | 24 |
| Philippe Baquet dit Lamontagne | About S.E. de 1/2 N.E. de 27 | A | 50 | 11 déc. 1855 | BB Grants | 107 |
| Joseph Moul de la Durantaie | 1/2 N.E. de 26 | B | 46 1/2 | 11 déc. 1855 | BB Grants | 104 |
| Zéphirin Bureau | Partie d'about N.D. 28 S.E. 98 | B | 50 11 | 21 fév. 1865 22 fév. 1865 | KK Grants AH Sales | 157 95 |
| Philippe Richard | Part. d'ab. S.E. 1/2 N.E. 31 Part. d'ab. N.D. 1/2 N.E. 31 | A A | 50 10 | 1 mars 1865 28 mars 1865 | KK Grants AH Grants | 160 228 |
| Jacques Bélanger | 1/2 N.E. de 27 | B | 36 | 24 janv. 1874 | 20 | 55 |
| Cyrille Richard | 1/2 N.O. de 7 | 8 | 63 | 9 oct. 1881 | 32 | 182 |
| Joseph Paradis | 1/2 N.O. de 9 | 8 | 62 à 2r | 19 oct. 1881 | 32 | 198 |
| Zéphirin Lessard | 1/2 S.E. de 10 | 8 | 62 à 2r | 13 mai 1882 | 30 | 116 |

Canton de Aylmer érigé le 18 janvier 1848, Rég. L., Spécial Grants, Folio 71.

| Noms des concessionnaires | Numéros des lots | Rangs | Acres | Dates des lettres | Livres | Pages |
|--|------------------|-------|-------|-------------------|--------|-------|
| Damase Carrier | 6 | 6 | 120 | 21 déc. 1879 | 11 | 156 |
| Damase Carrier | 7 | 7 | 120 | 13 juin 1870 | 13 | 10 |
| Evariste Tardif | 1/2 N.D. de 14 | 8 | 60 | 30 oct. 1878 | 28 | 142 |
| Dame L.E. Jeanne Lafleur | 1/2 N.O. de 15 | 6 | 60 | 22 fév. 1881 | 36 | 283 |
| (Veuve Pantaléon Cadieux) | 1/2 S.E. de 10 | 6 | 60 | 31 mai 1881 | 32 | 90 |
| Marie Louise Eliza Jeanne Lafleur, veuve Pantaléon Cadieux et les Rép. Lég. de Pantaléon Cadieux | 11 | 6 | 120 | 24 sept. 1884 | 43 | 237 |
| Alfred Turgeon | 1/2 S.E. de 1 | 6 | 60 | 24 mars 1887 | 49 | 124 |
| Les Rép. Lég. de S. J. Laroche | 6 | 8 | 120 | 20 mars 1888 | 52 | 239 |
| Les Rép. Lég. de Charles E. Turgeon | 7, 8 | 6 | 240 | 29 mai 1889 | 56 | 212 |

Canton de Forsyth érigé le 11 juin 1849, Rég. L., Spécial Grants, Folio 233.

| Noms des concessionnaires | Numéros des lots | Rangs | Acres | Dates des lettres | Livres | Pages |
|---------------------------|------------------------------|-------|-------|-------------------|-----------|-------|
| Jean-Pierre Proulx | Pt. about N.O. 1/2 N.E. de 4 | B | 50 | 10 janv. 1861 | JJ Grants | 9 |
| Louis Carrier | Pt. about S.E. 1/2 N.E. 5 | A | 50 | 2 fév. 1861 | JJ Grants | 10 |
| Antoine Carrier | Pt. About S.E. 1/2 S.O. 6 | A | 50 | 2 fév. 1861 | JJ Grants | 11 |

Canton de Forsyth (suite)

| Noms des concessionnaires | Numéros des lots | Rangs | Acres | Dates des lettres | Livres | Pages |
|---|------------------------------|-------|--------|-------------------|-----------------|-------|
| Augustin Tanguay | Pt. about N.O. 1/2 S.O. 6 | B | 50 | 17 sept. 1864 | KK Grants | 109 |
| Louis Coulombe | Pt. about N.O. 1/2 S.O. 6 | B | 50 | 17 sept. 1864 | KK Grants | 110 |
| | Pt. S.E. ou rés. 1/2 N.E. 6 | B | 10 | 19 sept. 1864 | AG Dales | 53 |
| Augustin Tanguay | Pt ab. S.E. ou rés. 1/2 S.O. | B | 10 | 19 sept. 1864 | AG Dales | 54 |
| Les Rép. Lég. de Jean Audet dit Lapointe | Pt. S.E. 1/2 N.E. 6 | A | 20 100 | 20 sept. 1864 | KK Grants | 113 |
| | Pt. N.O. 1/2 N.O. 7 | B | 20 | 21 sept. 1864 | | |
| Les Rép. Lég. de feu Jean Audet dit Lapointe | Pt. N.O. ou rés. 1/2 N.E. 6 | A | | | | 58 |
| | Pt. S.E. 1/2 S.O. 7 | B | | | | |
| David Veilleux | Pt. S.E. de 1/2 N.E. de 3 | A | 50 | 23 sept. 1864 | AG Dales | 117 |
| | Pt. N.D. 1/2 N.E. de 3 | A | 10 | 24 sept. 1864 | | 68 |
| Jean Fortin | 34 | 2 | 120 | 14 oct. 1870 | KK Grants 13 | 76 |
| Ferdinand Lamontagne | 1/2 S.E. de 23+1/2 N.O. 24 | 2 | 128 | 9 sept. 1881 | 32 | 164 |
| Honoré Fontaine | 1/2 S.E. de 26 | 2 | 60 | 9 sept. 1881 | 38 | 3 |
| Jean Fortin | 1/2 S.E. de 32 | 1 | 60 | 28 juil. 1885 | 46 | 101 |
| Fortunat Bolduc | 1/2 N.O. de 33 | 1 | 60 | 28 juil. 1885 | 46 | 102 |
| Pierre Lachance, fils | 1/2 N.O. de 33 | 2 | 60 | 19 juil. 1887 | 49 | 286 |
| Honoré Blais | 1/2 N.O. de 29 | 1 | 180 | 10 fév. 1890 | 59 | 136 |
| | 1/2 N.O. de 28 | 2 | | | | |

Canton d'Adstock érigé le 27 septembre 1869, Reg. B, des Proclamations Folio 154.